

é|e veurs des Savoie

mag

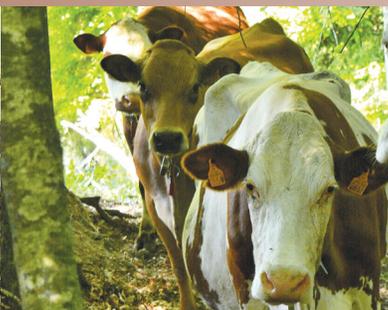
n°6 - juillet 2022

Génétique & Reproduction - Conseil & Performances - Hygiène & Bâtiment



Actualités

Courants parasites :
se tenir au jus !



Expertise

Une seule étape pour
l'indexation des animaux :
la méthode Single Step



Produits

Assurer la productivité
de son troupeau quelle
que soit la météo



Métiers

Génétique & Reproduction :
quelle place tient
l'assistante technique ?



Thématique

Suivi de la marge alimentaire :
un sujet d'actualité à découvrir

Hugues Dauzet est le nouveau Directeur Général d'Éleveurs des Savoie p 4

Polyvalent ou spécialiste ? Les deux évidemment ! p 4

Fabien Navarre a rejoint l'équipe du service Génétique & Reproduction p 4

Les commissions métiers Éleveurs des Savoie p 5

Le Syndicat Caprin fait confiance aux conseillers d'Éleveurs des Savoie p 5

Courants parasites : se tenir au jus p 6

Planification des pesées p 6

Une seule étape pour l'indexation des animaux : la méthode Single STEP p 7

Synchronisation : posons-nous 10 minutes pour ne pas louper le coche p 10

Nos flacons de lait n'ont pas fini de nous étonner p 12

Des nouvelles d'XtremiA p 14

Contrôle de performances officiel p 16

Éleveurs des Savoie et Interprofession laitière, un lien de plus en plus présent p 17

Méthode LIU : précision des poids de lait et des taux renforcés p 18

Un nouveau cap pour la reproduction caprine p 19

Visite bilan d'état général du troupeau p 20

Du recrutement à la fidélisation en passant par la formation : la coopérative se structure p 22

Assurer la productivité de son troupeau quelle que soit la météo p 24

Veille technique pour chaque adhérent au contrôle laitier p 25

YPERIOS - YPERIOS Exc (Excellence Charolais) et YPERIOS 95 (INRA 95) : la plus-value du croisement en € avec Euroval p 26

Suivi annuel de la marge alimentaire : un sujet d'actualité à découvrir p 28

Réactivité, polyvalence et technicité : ça coule de source p 31

Génétique & Reproduction : quelle place tient l'assistante technique ? p 32

Nos administrateurs p 33

Nos équipes de terrain p 34

Actualités

Expertise Thématique Produits

Les métiers et les équipes



« Chère adhérente, cher adhérent,

Une nouvelle saison va débuter après une campagne 2021-2022 tellement atypique, marquée par un nombre d'événements majeurs impactant le quotidien de vos exploitations en zone alpine depuis plus d'un semestre : fin du confinement, début de la guerre en Ukraine, élections présidentielles, législatives et surtout l'inflation galopante inattendue des

matières premières agricoles. Que d'événements en si peu de temps !

Aussi, le conseil d'administration de la coopérative Éleveurs des Savoie a la ferme volonté de vous soutenir quel que soit votre territoire de Savoie et Haute-Savoie dans vos actions quotidiennes pour améliorer et optimiser la valeur ajoutée de vos troupeaux, la qualité, la quantité de lait produit et la qualité de votre travail.

Au quotidien, chaque salarié EDS, agent de pesée, technicien d'élevage, inséminateur, conseiller d'élevage, technicien de race, logisticien, salarié des services techniques et administratifs se tient en permanence à votre disposition pour vous soutenir dans vos initiatives et vos recherches d'optimisation technique et économique liées aux contextes actuels exceptionnels. Telle est notre mission, tel est notre engagement !

Cette sixième édition du Mag Éleveurs de Savoie a pour objectif de vous apporter des éclaircissements sur la diversité et la complémentarité de nos services. Vous y trouverez une richesse d'informations techniques dans les domaines de la génétique, de la reproduction multi-espèces, de l'interprétation du "flacon de lait", du suivi de la marge alimentaire ainsi que les actions transversales avec la filière fromagère en lien avec la qualité des produits, de l'eau et enfin le bien-être des animaux, tant plébiscité par nos consommateurs.

Ce magazine de début de campagne en parallèle aux différents articles parus au journal bimensuel "Terres de Savoie" se veut être un vrai vecteur d'informations et une source de progrès pour l'ensemble des éleveurs savoyards.

Bonne lecture.

P/o Le Conseil d'Administration
Le Président,
Frédéric HUG

Le Directeur Général,
Hugues DAUZET



Sommaire

Editeur : ELEVEURS DES SAVOIE - Société Coopérative Agricole à capital variable
Agrément n°11703 - Tva intracommunautaire n° FR65776517351
Siège social : 50, chemin de la Croix - Seynod - 74600 ANNECY
Tél. : 04 50 88 18 53
Siret : 776 517 351 00040

Direction de la publication : H. Dauzet

Rédaction en chef et réalisation : S. Lathuille

Comité rédactionnel : JB. Amédéo, B. Boucaud, M. Butaud, M. Delleur-Vevandung, H. Jolais, S. Lathuille, JF Mermaz, M. Merméty, S. Pierret, C. Rambert, B. Ringot

Photos : Auriva - élevage, M. Butaud, Cap Tarentaise, H. Jolais, S. Lathuille, F. Millet, S. Nurisso, Pixabay, Sam Agri, M. Wirth

Impression : Imprimerie Nouvelle GONNET - ZI Coron - La Rivoire - Virignin - BP 117 - 01303 BELLEY cedex

CONSEIL SAVOIE MONT BLANC



Le Conseil Savoie Mont-Blanc soutient la coopérative Éleveurs des Savoie dans les activités liées au développement des races de montagne, à la maîtrise de la qualité de la ressource en eau et à la prise en compte des enjeux environnementaux au travers de la Recherche & Développement sur les fourrages et la formation des techniciens.



Hugues Dauzet est le nouveau Directeur Général d'Éleveurs des Savoie



Ce printemps a été marqué par l'arrivée du nouveau Directeur Général de notre coopérative Éleveurs des Savoie : Hugues Dauzet a en effet pris ses fonctions le 4 avril. Il assure également la direction du GDS des Savoie, du laboratoire LIDAL et de NewLab. Il travaille ainsi en lien étroit avec les trois présidents Frédéric Hug, Hervé Garioud et Patrick Berchet ainsi que l'ensemble des Conseils d'Administration.

Originaire du Cantal et fils d'éleveurs, Hugues Dauzet a une très bonne connaissance des structures de l'élevage et saura nous faire profiter de son expérience en coopérative agricole. Ses compétences reconnues dans le milieu de la génétique (en tant que Directeur Général de l'UPRA Salers, puis de l'Union des Coopératives d'Élevage Alpes Rhône et plus récemment de la coopérative XR Repro), mais aussi dernièrement dans les métiers de l'approvisionnement et du négoce de céréales permettront à nos structures de poursuivre leurs ambitions. ●



JBA

Polyvalent ou spécialiste ? Les deux évidemment !

Cette année, les adhérents de CAP Tarentaise ont découvert un nouveau visage dans l'équipe des pointeurs ! La plupart d'entre eux l'ont déjà rencontré durant la campagne des plannings d'accouplements.

Abel David Cavaz, inséminateur bovin et caprin, échographiste et référent auprès de la race tarentaise, a passé avec brio son agrément de pointeur.

L'augmentation du nombre d'adhérents et les nombreux projets de développement de Cap Tarentaise forgent durablement l'unité de l'OSUE.

AURIVA, CAP Tarentaise et Éleveurs des Savoie partagent missions et salariés autour d'un objectif commun : le service aux éleveurs de race Tarentaise ! ●

MB



Fabien Navarre a rejoint l'équipe du service Génétique & Reproduction

Fils d'éleveur laitier, son expérience au sein de la ferme expérimentale de Grignon, 200 VL dans les Yvelines, lui a permis de se perfectionner dans tous les domaines de la gestion de troupeau. En charge de la reproduction, il assurait lui-même l'insémination. Responsable de l'équipe de vachers, Fabien connaît les rouages de l'encadrement d'une équipe : organisation, accompagnement et suivi des équipes, écoute, souplesse et réactivité !



Après une intégration au sein d'Éleveurs des Savoie pour découvrir l'ensemble des métiers et services de la structure, **Fabien est désormais responsable de l'équipe regroupant les secteurs du Parmelan, La Roche sur Foron, Cruseilles, Vallée Verte, Abondance, Sallanches et Taninges.** Il suivra rapidement toutes les formations nécessaires pour déployer un service complet dans les élevages. Son activité d'inséminateur s'adaptera aux besoins du terrain et de son équipe. ●

MB

Les commissions métiers Éleveurs des Savoie

La coopérative a été créée par des éleveurs pour répondre aux attentes des éleveurs. Ces attentes évoluent dans le temps et Éleveurs des Savoie s'organise autour de commissions métiers pour travailler avec les professionnels sur l'adaptation de l'offre de la coopérative pour répondre au mieux à ces besoins. Ces commissions sont au nombre de trois :



La commission **Génétique & Reproduction**, présidée par Didier Frison et animée par Mélanie Butaud



La commission **Conseil & Performances**, présidée par Raymonde Rey et animée par Maxime Merméty



La commission **Hygiène & Bâtiment** présidée par Jean-Yves Pascal et animée par Bernard Boucaud.

Elles jouent un rôle primordial dans l'équilibre de la coopérative. C'est au sein de ces instances que les éleveurs expriment leurs besoins, les nécessités de créer de nouveaux services ou de faire évoluer les prestations existantes. Ils décident des évolutions tarifaires à envisager pour apporter le meilleur service et rester compétitif. Les commissions se réunissent trois fois par an. De la technique à l'économique, en passant par l'organisationnel, tous les sujets sont abordés sans tabou pour permettre aux éleveurs de faire des propositions au Conseil d'Administration de la coopérative.

Notre volonté est que tous les territoires soient représentés et qu'un grand nombre d'éleveurs participent à ces commissions pour nous permettre de continuer à progresser. C'est une démarche d'écoute terrain que nous privilégions pour mieux répondre à vos attentes et nous comptons sur vous ! ●

JBA



Vous souhaitez être membre d'une commission et participer à cette dynamique collective ? Contactez-nous au 04 50 88 18 53 ou contact@eleveursdesavoie.fr

Le Syndicat Caprin fait confiance aux conseillers d'Éleveurs des Savoie



Depuis maintenant 10 ans, le Syndicat Caprin confie des missions techniques aux conseillers petits-ruminants d'Éleveurs des Savoie. Il compte aujourd'hui 150 adhérents

sur les Savoie et tous les systèmes d'élevage sont représentés. Nos conseillers accompagnent les éleveurs adhérents lors de leur installation via le dispositif CAP CAPRIN qui comprend :

- ✓ Une visite sanitaire qui permet d'intervenir en amont de l'installation et donner les précautions pour la création du troupeau.
- ✓ Une visite de conseil en élevage afin de faire le tour des pratiques et mettre en place les premières rations du troupeau.
- ✓ En parallèle, l'éleveur jeune installé peut également bénéficier d'une visite de notre conseiller bâtiment.

Les conseillers ainsi que notre chargée de communication accompagnent le syndicat sur l'édition d'un bulletin trimestriel "le CABRIOLE". Il est envoyé à tous ses adhérents pour faire connaître ses actions et présenter des points techniques.

Les éleveurs du bureau du syndicat participent à la commission "contrôle de performances caprin" de la coopérative et donnent leurs avis sur les offres de services à venir et le choix tarifaire.

Cette année encore, l'association a financé des journées à la coopérative pour qu'elle participe à l'organisation du Printemps des Chèvres qui a eu lieu le dernier week-end d'avril. Cet événement a rassemblé la filière autour d'une belle fête, avec notamment un concours de chèvres et un concours de fromages. La coopérative est reconnaissante de ce partenariat qui permet de donner une meilleure visibilité de ses services et les développer. ●



HJ

Courants parasites : se tenir au jus !

Ces dernières années, plusieurs témoignages d'éleveurs nous ont été rapportés, décrivant leurs vaches en rassemblement serré dans des zones particulières du bâtiment. Ces regroupements ne semblent dépendre, ni du confort, ni des conditions d'ambiance (température, ventilation). Les vaches qui adoptent ce comportement mangent moins, se couchent moins et par déduction produisent probablement moins également. Ces rassemblements ayant surtout lieu l'été, une composante de stress thermique est évidemment prise en compte mais ne permet pas de tout justifier.

 Pour apporter un conseil à ces éleveurs, le service Hygiène & Bâtiment a décidé d'examiner en détail 5 élevages différents (par exemple avec et sans ventilation mécanique ou encore avec et sans

traite robotisée) pour voir si des facteurs communs ou négligés pouvaient être mis en évidence.

Parmi les causes souvent explorées (mais pas toujours de façon systématique) figurent les courants parasites ou "vagabonds" qui font autant parler qu'ils sont invisibles à nos yeux. Pour nous apprendre à les mesurer au mieux, nous avons fait appel à un conseiller expérimenté du GDS de Mayenne, habitué à prendre ces mesures :

- ✓ Tension de pas
- ✓ Tension de contact
- ✓ Fuite de terre...

Trois exploitations ont ainsi servi de cobaye pour une lecture approfondie des courants et tensions. Parmi les exploitations visitées, une d'elles était tout de même située à 65 mètres d'une



Nos experts prennent la mesure !

ligne de très haute tension ; pour une autre, c'est tout simplement le système de lecture des boucles d'identification (en entrée de traite) qui perd le nord dès la mise en fonctionnement des brasseurs d'air... de quoi attiser notre curiosité ! ●

SP

pour en savoir +

N'hésitez pas à en discuter avec Jean-François, Damien, Bernard, Badiaa et Stéphane, qui participent tous à cette réflexion globale.

Planification des pesées

Il existe aujourd'hui près de 30 protocoles possibles au contrôle de performances : protocoles "robot", protocoles A et AT avec un technicien de pesée et protocoles B (par l'éleveur). A ce choix on rajoute une fréquence de 9, 11 ou 12 passages, ce qui multiplie les possibilités et nécessite une organisation rigoureuse en fonction des ressources, du matériel, des congés et des imprévus des éleveurs.

Afin de sécuriser encore plus la planification des pesées, une nouvelle organisation se met en place. Noëlle Barthélémy, qui était assistante technique au bureau

CP, a pris la responsabilité d'une équipe d'agents et de techniciens de pesées sur la Haute-Savoie. La planification a été centralisée pour assurer une "hotline" aux agents et anticiper les plannings. Cette planification centralisée est conduite en lien avec Isabelle Fourcade au bureau. Cette mise en place doit permettre un meilleur suivi des plannings et des collaborateurs.

 Rappel de quelques règles : la pesée peut être décalée pour trois raisons à savoir un décès dans la famille, souci sanitaire sur les vaches (ex : grippe) et



Isabelle Fourcade (à gauche) et Noëlle Barthélémy (à droite)

panne de machine à traire. Nous tâchons désormais de vous prévenir plus à l'avance de la date de pesée (3 jours avant), car le règlement nous le permet et cela limite les "annulations du dernier moment" auxquelles nous sommes exposés parfois. ●

MM

Une seule étape pour l'indexation des animaux : la méthode Single Step

Et si nous relevions le défi de simplifier ce qui préoccupe ces derniers temps les techniciens de race, les inséminateurs et les éleveurs : le Single Step. Cette nouvelle méthode d'indexation va-t-elle bouleverser nos repères ? Quelques bases rassurantes : quelle que soit l'évolution des index lors du passage au Single Step, vous reconnaîtrez demain vos animaux. Même taille, même poids, même quantité de lait, même attache arrière !

Indexer en 1 fois au lieu de 2 !

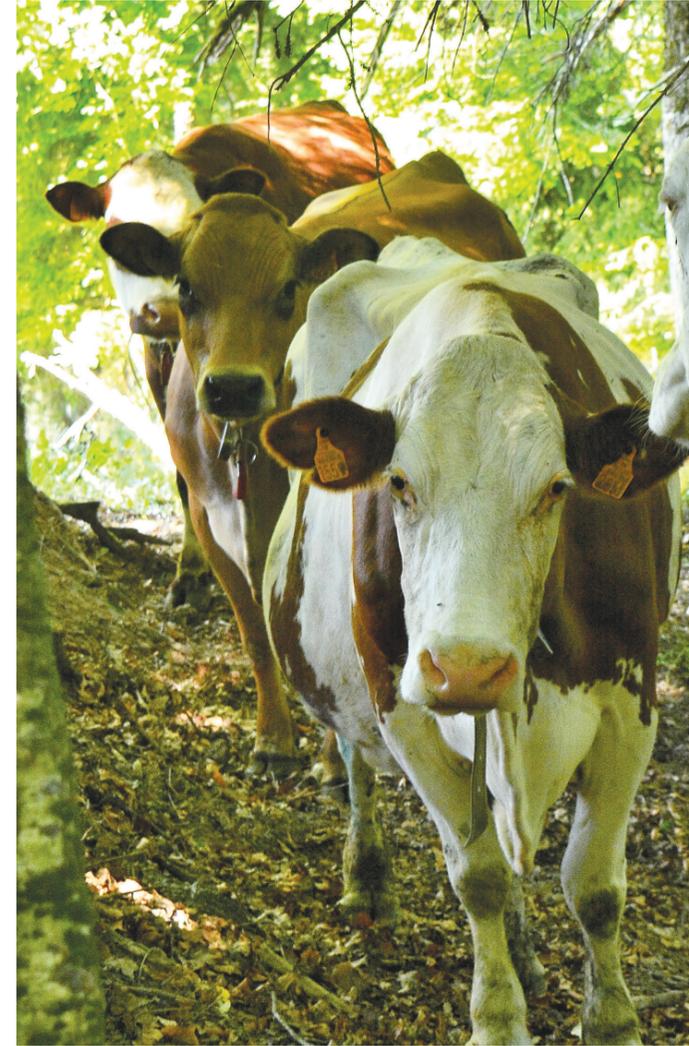
Depuis plus de 10 ans, l'indexation des animaux, génotypés ou non, se fait en deux étapes. Une première étape qui considère les informations de pédigrée, les performances et les effets milieu pour l'évaluation polygénique. Puis, une évaluation génomique des animaux typés qui complète cette première étape.

Bien que cette indexation ait fait ses preuves, on constatait souvent à l'arrivée des performances des filles, une baisse des index des jeunes taureaux. C'est l'étape de l'évaluation polygénique qui induit ce phénomène. En effet, la première phase "ignore" que ces taureaux ont été pré-sélectionnés via leur génotypage. On parle de biais de pré-sélection. La méthode Single-Step, reconnue par l'ensemble de la communauté internationale, apporte la solution. Déployée dès mars 2022, elle permet une meilleure estimation du progrès génétique au cours des générations en limitant les biais.

Qu'est ce qui change en cuisine ?

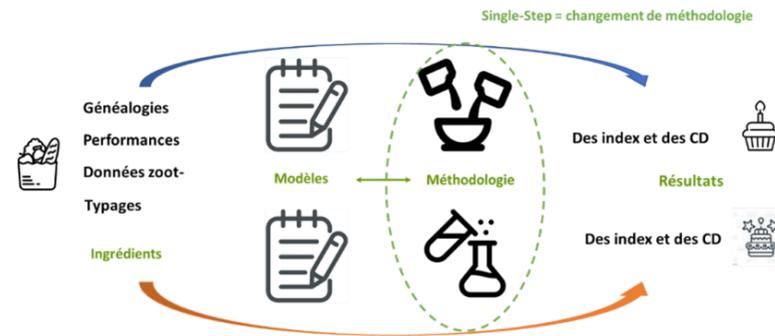
Pour expliquer le Single Step, la métaphore culinaire est largement employée. En cuisine, avec des ingrédients de base similaires, on peut obtenir des résultats bien différents. Tout dépend de la recette ! Deux pâtisseries, différentes en apparence, n'en restent pas moins des gâteaux. Dans la "mélangeuse" de l'indexation,

les ingrédients de départ sont identiques. Entre l'indexation "Avant" et la "Méthode 2022", la recette évolue mais, en sortie de cuisson, on retrouve des Index accompagnés de leurs coefficients de détermination. Au lieu de deux phases nécessaires auparavant, le Single Step valorise l'intégralité des informations en une seule fois.



 Indexer c'est estimer le potentiel génétique d'un animal en résolvant l'équation [Performances = Effet Milieu + Génétique]

L'ancienne recette était la bonne  Pas de raccourci hâtif ! Les animaux ont toujours bénéficié d'une indexation juste. Dès 2011, avec l'arrivée de la génomique, les scientifiques avaient averti sur les limites de l'ancienne méthode. Le Single Step est aujourd'hui la méthode qui s'adapte aux évolutions de la génétique et qui est aujourd'hui disponible grâce à la puissance des outils informatiques récents et des partenariats entre équipes scientifiques internationales.



En Abondance et Tarentaise, l'impact du Single Step est moins marqué qu'en Montbéliarde : effectifs raciaux et proportion d'animaux génotypés plus faibles. Le génotypage étant arrivé plus tardivement, le biais de pré-sélection a eu moins de temps pour s'installer ! Néanmoins, l'intégration d'un plus grand nombre de lactations dans le calcul des index valorise la longévité de ces deux races.

Le plus pour nos jeunes taureaux: le modèle Single Step permet l'obtention d'un index facilité de naissance. Nous pouvons enfin préciser s'ils sont utilisables ou non sur génisse. Une augmentation du coefficient de détermination : en Tarine, les mâles nés en 2020 passent d'un CD de 50 à 55. En Abondance, les mâles nés en 2020 passent de 51.4 de CD à 56.8.

Quelques précisions raciales

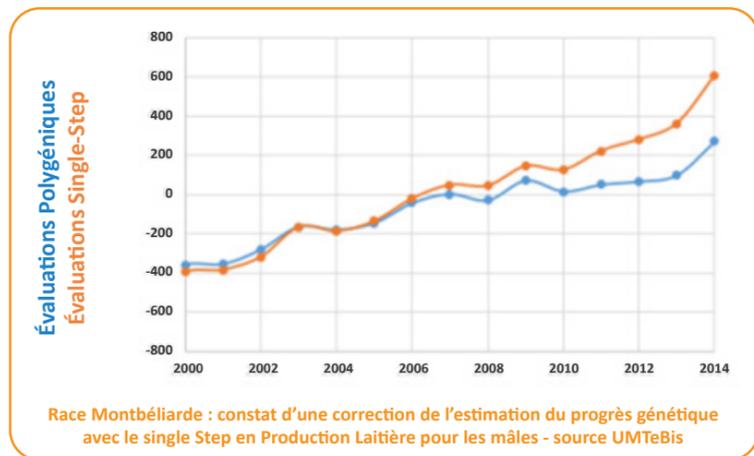
Dans toutes les races, excepté la Holstein, on note un gain de précision sur les index Lait et Taux car le Single Step considère plus de données. Jusqu'à 10 lactations, contre 5 jusqu'à présent, sont prises en compte dans l'indexation.



La Montbéliarde utilise le génotypage depuis 2010 et possède la population génotypée la plus importante.

La correction du biais est donc plus marquée que dans d'autres races surtout chez les plus jeunes animaux.

Si vous avez connu le changement d'indexation en 2015, rassurez-vous ! En 2022, on observe moins de "reclassement" mais plus d'index avec des valeurs extrêmes. Il faut "juste" recalibrer votre échelle de lecture des index. Une autre explication de la modification du palmarès des animaux est due au nouvel ISU. L'évolution de sa formule est concomitante au déploiement du Single Step. Les femelles avec des qualités fonctionnelles et une bonne valeur bouchère sont favorisées.



Le grand changement pour la Holstein repose sur la prise en compte des femelles génotypées avec performances dans la population de référence.

L'ajout de 330 000 femelles permet d'affiner les équations de prédiction et donc de se rapprocher encore de la valeur génétique vraie des animaux.

Gain de précision & Single Step

La précision d'un index est donnée par son coefficient de détermination CD. Plus le CD est proche de 1, plus l'information est proche de la réalité. L'objectif premier du Single Step est de gagner en cohérence et donc de se rapprocher de la valeur génétique vraie d'un individu.

Pour certaines races et certains caractères, on observe tout de même un gain de précision. La connaissance des performances d'un animal et de son génotype contribue à améliorer son CD.

En figure B, les variations de performances observées par rapport à l'index seront moins importantes que dans le cas A. Si le Single Step impacte peu la précision, cette méthode permet de se rapprocher de la valeur génétique vraie de l'animal (figure C).

En bref

Le Single Step permet une meilleure identification des profils génétiques des animaux, une lecture plus directe des points forts et des points à améliorer. Les accouplements seront encore plus précis qu'avec "l'ancienne méthode". Si on observe des variations à l'animal, il y a peu de reclassement. Les bons restent bons et les moins bons le restent également ! ●

MB - CR

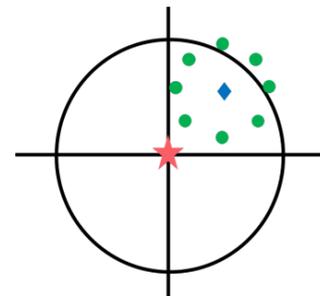


Figure A

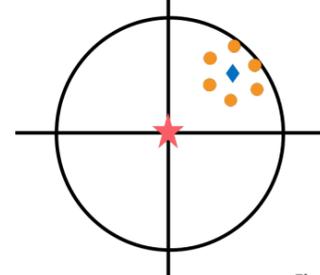


Figure B

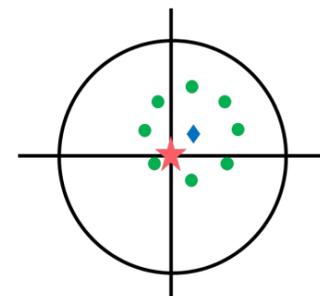


Figure C

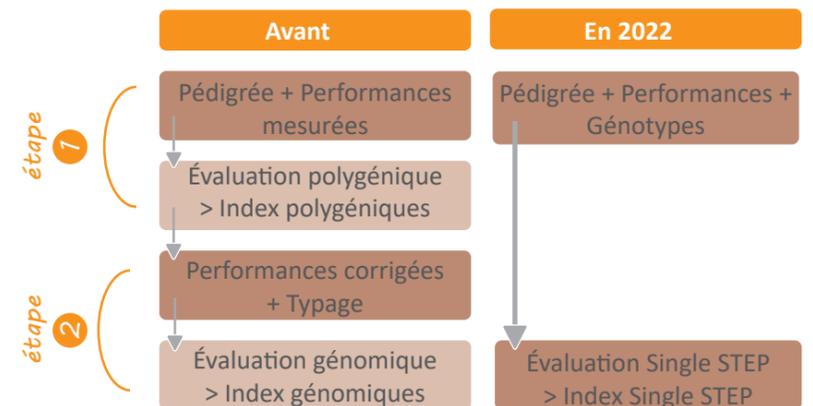
- ★ = valeur génétique vraie de l'animal
- ◆ = index de l'animal
- = degrés de précision de l'index CD = 0.7
- = degrés de précision de l'index CD=0.95

les avantages du Single Step

👍 Une base d'indexation unique qui rend les index des animaux typés et non-typés, d'une même race, plus comparables entre eux.

👍 Méthode adaptée aux petites populations de référence qui permet d'intégrer plus facilement l'indexation de nouveaux caractères pour lesquels peu de performances ont été mesurées.

👍 Selon l'historique génomique des races, le Single Step corrige ou anticipe la correction du biais de pré-sélection qui sous-estime les jeunes générations et impacte négativement les index des taureaux récemment confirmés.



+ D'INFOS SUR LES SITES INTERNET



Synchronisation : posons-nous 10 minutes pour ne pas louper le coche

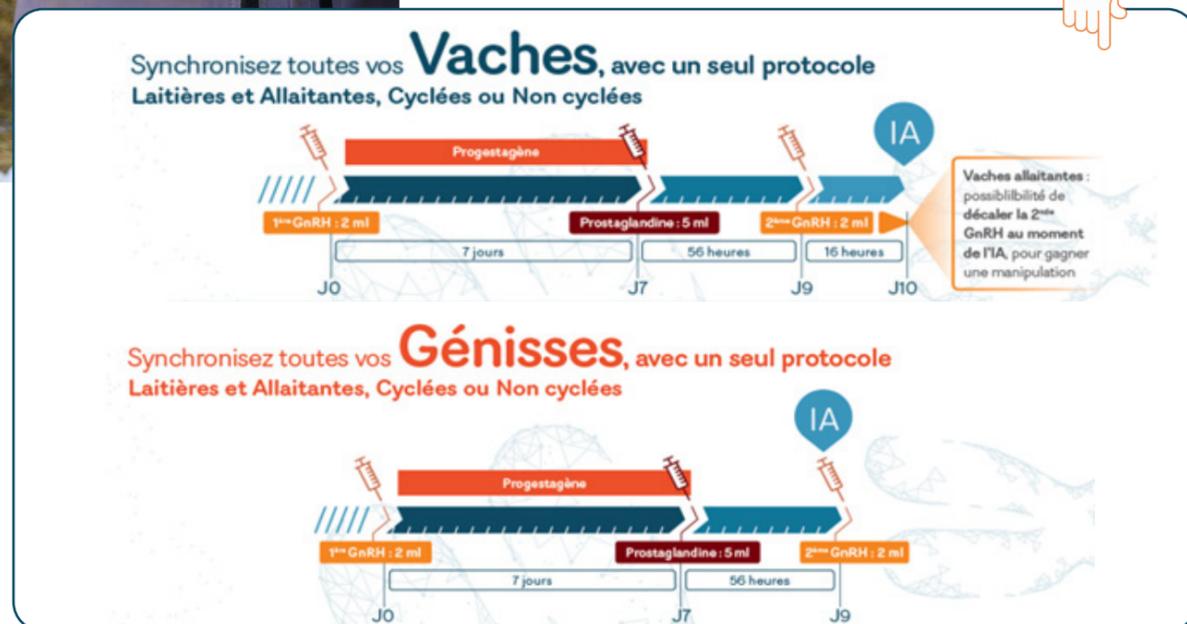


Avec l'indisponibilité de l'hormone chorionique dite "PMSG" (Pregnant Mare Séro-Gonadotropine), les utilisateurs réguliers des méthodes de synchronisation des femelles auront remarqué que depuis cette saison, les habitudes et horaires de pose, d'injections, et enfin d'insémination changent complètement. Ce qui survit aux anciennes habitudes, c'est la dite "spirale", toujours imprégnée de sa progestérone, qui reste bien au cœur des protocoles. Pour le reste, plus rien ne correspond.

Quelle différence dans l'utilisation entre anciens et nouveaux protocoles ?

Jusqu'ici, nous avons un protocole de base sur 7 jours (9 avec l'insémination), qu'on adaptait selon la disponibilité de l'inséminateur (un jour de plus pour éviter le dimanche) et ensuite selon la cyclicité des animaux (soit avec ou sans la PMSG). Une tolérance en "accordéon" était encore possible jusqu'à 9 jours de pose, donnant alors un maximum de vaches en chaleur mais n'améliorant pas, au final, la fertilité.

Maintenant, l'état d'esprit change. Si le protocole doit encore s'adapter, c'est surtout du fait de la parité animale sachant que les vagues folliculaires ne se comportent pas pareil pour les vaches ou les génisses. On se retrouve donc avec des protocoles différents selon l'âge des femelles (16 h de décalage horaire tout de même), selon le type de femelles (laitier ou allaitant). Mais on ne peut plus se permettre d'allonger la pose de la "spirale" au risque d'avoir des follicules "vieillissants" qui auront trop attendu depuis l'injection initiale de début de protocole, jusqu'à l'insémination 10 jours plus tard. Même si tout ce qui se conçoit bien s'énonce clairement, les schémas ci-dessous semblent plus parlant pour illustrer ces propos.



Alors que peut-on espérer de mieux avec ces nouveaux protocoles ?

En fait, plusieurs avantages viennent contrebalancer le manque de souplesse. Par exemple :

Les **horaires d'insémination** sont peut-être plus stricts, mais ils sont aussi plus précis car la deuxième injection de "GnRH" vient provoquer une ovulation dont le timing s'en retrouve mieux évalué.

Les nouveaux protocoles utilisant à la fois de la GnRH et de la Prostaglandine, ils constituent donc **un traitement contre certains kystes**, même si ce n'est absolument pas l'intention de départ qui reste bien la synchronisation.

Les médicaments utilisés par ces nouveaux protocoles ne sont **pas aussi sensibles à une rupture de chaîne du froid** que ne l'était la PMSG. L'envoi par colis postal s'en retrouve plus serein qu'auparavant.

Pour quel résultat au final ?

Il est encore un peu tôt pour estimer des différences significatives de résultat entre les anciens et les nouveaux protocoles car il faut que se confirment les gestations attendues. Ensuite, il faut laisser un peu de temps aux éleveurs et inséminateurs pour s'approprier des horaires d'insémination qui se décalent ainsi que l'injection supplémentaire par rapport aux anciennes habitudes. Pour aider les inséminateurs et éleveurs, rien de tel que le schéma notifié précédemment. En attendant, d'autres qui ont eu l'audace de commencer plus tôt que nous semblent avoir des résultats au moins équivalents aux systèmes qui utilisaient la PMSG.

Et qu'en est-il pour nos biquettes ?

Si des alternatives sont effectivement possibles pour nos adhérents qui pratiquent le désaisonnement des chèvres, la PMSG reste difficile à remplacer complètement, du moins pour prévoir une insémination sur une seule journée. Les laboratoires qui ont bien compris cette situation continuent donc, jusqu'à ce jour, de fournir le minimum nécessaire en PMSG pour satisfaire les utilisateurs habituels de la technique. Vérifiez bien vos ordonnances, parfois on divise 6 000 unités en petites portions pour 10 ou 12 de chèvres, parfois on utilise des flacons de



600 unités qui feront une femelle ou une femelle et demie, selon le lait qu'elle produit et la saison. Vous l'aurez compris, avec les biquettes comme avec les flacons, la concentration est importante.

Quel conseil au final pour les chèvres ?

Prévoyez tôt, dès le début de saison, les médicaments dont vous aurez besoin pour assurer votre campagne d'insémination. Les ruptures de stock, en éponges par exemple, sont fréquentes et il serait tellement dommageable d'avoir tout mis en place depuis des mois pour en arriver à improviser la fin avec des médicaments de substitution. ●

SP

Nos flacons de lait n'ont pas fini de nous étonner !



d'acétonémie qui servent à piloter les rations en suivant l'évolution des performances des troupeaux. Enfin, avec l'informatique, c'est surtout la valorisation des données par lot qui a été déterminante (pensons au TP des 0/100 jours par exemple que nous comparons à la valeur troupeau, au groupe, à l'année...). Pour la génétique, les index ne sont pas non plus la seule raison du flacon : les tests de gestation de ces dernières années montrent que la recherche continue à vouloir valoriser les données issues des flacons individuels.

Si d'autres services (le génotypage) sont parfois venus bousculer nos certitudes sur l'avenir du flacon uni-vache, c'est sans compter avec les avancées récentes des analyses de composition fine du lait issues des analyseurs infra-rouge (*). Deux exemples pour illustrer mes propos : le projet "Lait'Age" et le projet "From'Mir". Je développerai le second dans un article dédié aux filières mais le premier trouve dans ce chapitre toute sa place car nos conseillers sont en mesure depuis cette année d'en faire profiter les adhérents du contrôle laitier.

(*) Rayonnement : pour bronzer, on le fait par l'UV ; pour analyser du lait, on le fait avec l'IR.

Lait'Age

Ce projet porte bien son nom : il se base sur la spectrométrie IR des échantillons de lait individuels pour en prédire la composition en acides gras (du moins une trentaine de principaux sur les

A ce jour, nous ne nous étonnons même plus de la richesse des informations que nous soutirons des flacons issus de chaque vache de nos troupeaux.

Ces informations ont servi la génétique en premier (mesure de performances) puis le sanitaire (cellules, contaminants) et enfin le conseil en élevage à travers le calcul de ration. C'est pour ce dernier que nous avons commencé à valoriser les données d'urée et

400 connus). A partir de cette composition, nous découvrons de nouveaux indicateurs intéressants que sont :

- ✓ La qualité nutritionnelle du lait (et donc du fromage qui en serait issu)
- ✓ Les rejets de méthane par la vache (effet de serre)
- ✓ Certains éléments permettant de valider, ou non, la ration et sa digestion par la vache.

Analyser du lait pour en définir la composition en acides gras n'est pas une révolution me direz-vous ! C'est vrai, mais je rappelle que ces analyses, quand elles étaient faites par voie traditionnelle, coûtaient les yeux de la tête. L'infra-rouge, c'est une lecture physique directe qui est déjà réalisée pour chaque échantillon au LIDAL, avec le spectromètre "FOSS" pour définir les TP et TB en routine.

La nouveauté réside dans la puissance de calcul d'interprétation du spectre d'absorption de ce même rayonnement IR, lors de cette même analyse, pour les nouveaux critères. Je ne vous fais pas l'historique du calibrage des machines, ni l'historique des équations ou de leurs propriétés, une chatte y perdrait ses petits. Enfin, on touche au but.

Venons-en aux faits et faisons simple

Sachant que certains acides gras du lait sont directement issus des aliments de la vache, d'autres de la synthèse microbienne du rumen, d'autres encore de la fabrication mammaire à partir de briques simples issues de la digestion, et d'autres enfin issus de la perte graisseuse de l'animal, il devient tout à coup possible de dire si la vache : mange assez en quantité, digère ce qu'elle mange ou fond par manque énergétique.

Tout le travail du conseiller reste alors de voir si cela concorde avec le film alimentaire de la ferme, de voir quelles sont les catégories de vaches les plus à risque de déficit énergétique, pour définir un axe de travail cohérent, pratique, économique, bref, du travail toujours plus complexe... de conseiller. ●

SP



Le "Foss" en action au LIDAL



Sur l'application Mil'klic, nous retrouvons ainsi ces nouveaux indicateurs par troupeaux ou par lots, et plus encore (j'ai pris pour exemple un élevage, pas tout à fait au hasard...) :



Pour y voir clair, on peut calibrer les curseurs "en temps réel" en fonction des élevages de même système alimentaire. C'est d'autant plus important pour l'évaluation des acides gras que ceux-ci varient énormément en fonction de critères de circonstances : la simple mise à l'herbe, par exemple, fait varier fortement les chiffres bruts, même pour une composition alimentaire semblable (énergie, fibre...). Faire la comparaison avec le groupe devient donc essentiel pour objectiver des tendances.

Dans le cas ci-dessus, nous voyons que les vaches de ce troupeau mangent peu même si ce n'est pas encore une situation d'alerte, digèrent bien mais pas complètement la fibre; par contre le troupeau est en insuffisance énergétique nette. La tendance se maintient d'une année à l'autre, il faut probablement corriger la situation. Fatalement, ces vaches polluent peu... !

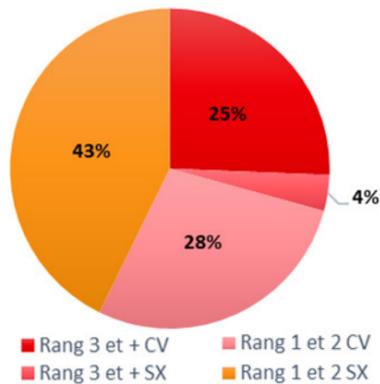
Des nouvelles d'XtremiA



✓ **10 élevages ont pratiqué plus de 60 XtremiA depuis 2020**
Critères d'analyses :
 Semences sexées, VL et génisses, IAP
Résultats :
 ↗ + 8 points de réussite
 + 22 % de femelles gestantes
 👉 Les éleveurs réalisant le plus d'XtremiA ont de fait un inséminateur pratiquant régulièrement. Et, comme pour tout, la pratique est gage de progrès ! Nos techniciens sont régulièrement formés pour améliorer leurs performances.

Depuis son lancement, les techniciens inséminateurs d'EDS réalisent chaque campagne près de 1 300 inséminations XtremiA. 20% des adhérents font appel à cette technique de pointe qui, en plus de qualifier l'aptitude d'une femelle à la reproduction, permet d'optimiser la réussite à l'insémination. 574 élevages ont réalisé de 1 à 130 XtremiA ces 5 dernières années. Parmi eux, plus d'une centaine utilisent chaque année XtremiA comme un véritable outil de management de la reproduction.

Utilisation d'XtremiA depuis 2016



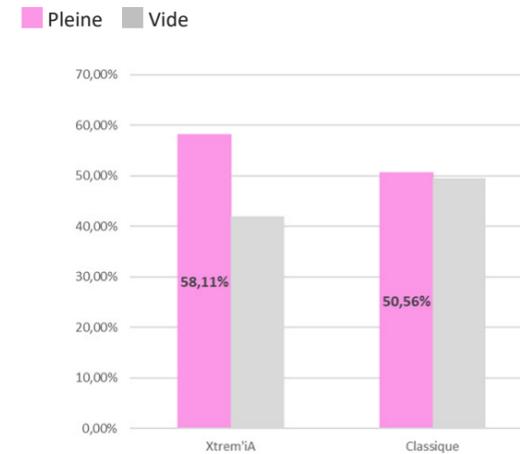
Quelle population cible sur les Savoie ?

Les essais terrain, pour tester et approuver la technique, ont rapidement mis en évidence des pratiques à privilégier. Ces préconisations se sont confirmées dans le temps. Le surcoût d'une XtremiA sera plus probablement rentabilisé quand elle est ciblée :
 ✓ Inséminations en semence sexée de rang 1 et rang 2
 ✓ Insémination en semence conventionnelle de rang 3 et +.
 Sur près de 6 000 XtremiA réalisées à Éleveurs des Savoie, 43% correspondent à des IA en semence sexée de rang 1 ou 2. Les inséminations en semence conventionnelle sur rang 3 et +, représentent 25% des XtremiA totales. Les femelles identifiées à problèmes, sur la base de leur historique repro ou de leur index génomique "Fertilité", bénéficient d'une XtremiA dès l'insémination première. Cela peut expliquer la part de 28% d'IA rang 1 et 2 en semence conventionnelle.

Réussite à l'insémination, où en est-on ?

La diversité des supports et les femelles dites "à problèmes" candidates à l'XtremiA impactent les résultats. Pour des analyses pertinentes, les données présentées ci-contre sont catégorisées. La réussite à l'insémination est validée par un constat de gestation positif ou un vêlage ; un échec par une IA retour ou un constat de gestation négatif. **Une réussite améliorée par une exclusion des femelles inaptes à être inséminées**
 Selon la demande de l'éleveur, les techniciens d'insémination s'emploient à distinguer si l'échographie est réalisée dans l'intention d'une XtremiA ou d'une IA classique.

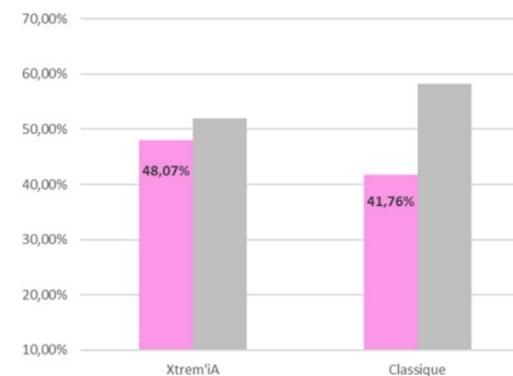
	20-21	21-22
Taux de refus écho avant IA classique	34,53 %	34,14 %
Taux de refus écho avant XtremiA	13,97 %	14,43 %



Semence sexée Rang 1 Génisses : sur une centaine de femelle (Abondance, Tarine, Montbéliarde) en IA première semence sexée, on enregistre 7,55 points de réussite supplémentaire par rapport à une insémination classique soit + 15%.



Semence conventionnelle Rang 3 et +, Vaches et Génisses race Montbéliarde : sur 297 XtremiA, on note 6,66 points de progression de la réussite soit 14% de femelles pleines supplémentaires.



Zoom dans les 137 élevages les plus utilisateurs d'XtremiA : sur les vaches et génisses inséminées en semence conventionnelle en rang 3 et+, la progression est de 6,3 points soit 15% de réussite supplémentaires. Ces résultats sont conformes aux résultats affichés à l'échelle de la coopérative et confirme, si nécessaire, la fiabilité de la technique.

Depuis deux campagnes, il apparaît clairement que les femelles présentées à l'XtremiA sont inséminées dans plus de 85% des cas. Pour une sollicitation d'échographie avant IA classique, dans 34% des situations, la femelle n'est pas inséminée. On suppose que l'XtremiA est demandée quand la chaleur de la femelle ne laisse aucun doute à l'éleveur.

XtremiA ou échographie avant IA classique ?

Dans les deux cas, l'élimination des femelles non aptes à l'IA optimise la réussite. La plus-value de l'XtremiA versus IA classique après échographie nécessiterait un protocole de comparaison strict dans plusieurs élevages avec 2 lots conduits de la manière suivante :

- ✓ Echographie avant IA + XtremiA ou refus
- ✓ Echographie avant IA + IA classique ou refus

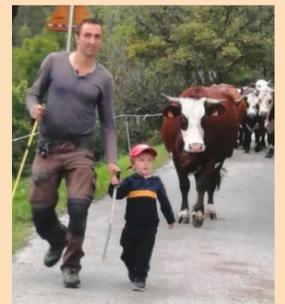
A ce jour, la concentration de l'une ou l'autre pratique dans les élevages restreint le nombre de données disponibles comparables.

Représentant un investissement supplémentaire, il est évident que l'utilisation d'XtremiA doit être raisonnée et discutée en amont avec le technicien d'insémination. Enfonçons une porte ouverte : de nombreux facteurs interviennent dans la reproduction... XtremiA confirme ses promesses dans le temps mais ne peut pas palier aux carences en minéraux, à l'état corporel des animaux, à une ambiance de bâtiment inadaptée... ●

MB

Paroles d'éleveurs

"Nous avons commencé à utiliser XtremiA en janvier 2021 car le taux de réussite en insémination première nous préoccupait. Des échanges avec une collègue éleveuse et notre inséminatrice Sylvie Villars nous ont poussés à tenter l'expérience.



On préfère engager un supplément de 18,50 € en moyenne avec l'échographie que de risquer trop de retours. Une insémination refusée coûte moins chère qu'une dose posée (12,50 € en moyenne) ! Nous avons été satisfaits des premiers résultats et avons systématisé l'utilisation d'XtremiA sur les femelles à problèmes depuis décembre 2021."

GAEC LA CROIX DU FOUSSA - Bourg Saint Maurice
 Marion Girard et Patrice Crétier

Contrôle de Performances officiel

Le dispositif français d'amélioration génétique des races bovines, ovines et caprines est une chaîne collective nationale. Des organisations techniques distinctes et juridiquement indépendantes entre elles assurent la mise en œuvre de chaque maillon : identification, objectifs de sélection, tenue des livres généalogiques, certification des parentés, enregistrement des performances zootechniques, sélection des reproducteurs, évaluation génétique des reproducteurs, production de semences et service d'insémination animale...



Activité officielle et encadrée

Afin de renforcer la démarche de progrès constant permettant à la génétique française d'occuper sa place actuelle au niveau mondial, France Génétique Elevage a engagé l'ensemble des organisations dans ce qu'on appelle le S.M.Q. = Système de Management de la Qualité. La coopérative Éleveurs des Savoie réalise du contrôle de Performances Officiel et applique donc le S.M.Q. à toute la partie "contrôle laitier".

Audit externe tous les 2 ans

Le SMQ est surveillé par un audit externe réalisé régulièrement (tous les 18 à 24 mois). Si des écarts au référentiel sont détectés, la coopérative met en place les actions correctives pour rester conforme. La preuve de la mise en place de ce plan d'actions et de son application effective est apportée à l'administration, sous forme de nouveaux rapports d'audit externes.



Auscultation complète

Un audit dure de 2 à 3 jours et concerne à EDS les espèces bovines et caprines. L'auditeur "ausculte" tous les points en lien avec le contrôle de performances officiel.



Fournir des données fiables et précises

L'engagement que prend EDS auprès de ses adhérents est de fournir de la donnée fiable et précise. Il y a un enjeu individuel pour l'éleveur et pour les techniciens qui interviennent (inséminateurs, conseillers, vétérinaires...). Il y a un enjeu collectif quelle que soit la race ou l'espèce. Cet enjeu est encore plus important pour les races à faible effectif. Il faut des données nombreuses et de très bonne qualité pour continuer à avoir de quoi "trier" des mâles et des femelles et ainsi garantir le progrès génétique. ●

MM

Sources : France Génétique Elevage, France Conseil Elevage

Exemple d'un AUDIT SMQ sur 3 jours		
Thème	Qui répond à l'auditeur ?	Objectif
Planification des contrôles	Assistante technique	S'assurer que la planification respecte les contrats et les protocoles
Gestion du matériel (True Test & Oricollector)	Responsable Matériel CP	Inventaire & Vérification de l'entretien des échantillonneurs et balances
Formation des agents	Responsable d'équipe	Présentation des process de formation, d'accueil, et de suivi des agents.
Réalisation du contrôle	Un technicien de pesée	Surveillance des enregistrements poids de lait, mammites, horaires, causes de sorties
Cohérence dans la saisie des mammites	Correspondante qualité EDS	Niveau d'exhaustivité et taux de collecte. Envoi SIG. Bilan
Formation des agents	Agents de pesée - techniciens	Échanges sur les formations reçues. Contrôle des attestations de formation.
Collecte et transport d'échantillons	Logistique LIDAL	Respect de la chaîne du froid
Organisation	Resp de service	Présentation des organigrammes et du Management
Liens avec prestataires informatiques & laboratoire	Resp de service - Direction	Revue de conventions et process
Formation des agents	Correspondante qualité EDS	Surveillance de la qualité des données collectées
Saisie des contrôles en protocole A et B	Bureau technique	Mariage et traitement des rejets, diffusion des résultats, relation avec le prestataire
Réclamations adhérents	Resp de service - Bureau tech	Contrôle du suivi des dysfonctionnements et des réponses aux adhérents
Organigramme	Corresp. qualité EDS + Resp Service	Revue des fiches de fonction et des personnes désignées pour la formation - évaluation
Formation des éleveurs	Correspondante qualité EDS	Contrôle des attestations de formation. Suivi des "contrôles du lendemain".
Agrément des compteurs à lait (CLEF)	Tech agréé CLEF + Bureau Tech	Contrôle de la fréquence des vérifs et des process

Éleveurs des Savoie et Interprofession laitière, un lien de plus en plus présent

A travers l'interprofession (ILS), les filières comptent toujours sur la coopérative pour accompagner les éleveurs vers un lait sain et fromageable. Citons simplement ces quelques nouveaux services arrivés dans l'année : Pass lait cru en traite robotisée, Contrôle aléatoire des engagements faisant suite aux visites de DPLS (Démarche de Progrès Lait de Savoie), suivis de pâturage suite DPLS encore, visites bilan d'état général des troupeaux, visites sanitaires lors des demandes d'attribution "ARVI". Toutes ces nouvelles actions viennent apporter une cohérence globale pour un lait "safe" et contrecarrer l'isolement de certains éleveurs.

Tenir compte du travail déjà réalisé

Il reste maintenant à agir, autant que possible, sur les qualités techniques et la composition du lait. Pour ce faire, un travail a été réalisé par nos conseillers en filière "Beaufort" à travers des visites spécialisées sur 5 troupeaux représentatifs de la zone, afin de comprendre les déséquilibres de taux constatés par les fromagers. En filière Tome des Bauges, un

travail d'analyse des données a été également réalisé par nos services toujours sur ces problèmes de taux. Enfin, pour l'ILS qui nous a alerté en 2021 sur les mêmes remontées (problèmes de taux) venant du Syndicat des fromagers, une présentation de nos données a été faite à une échelle beaucoup plus globale pour donner des clefs de compréhension de l'évolution des taux (TB/TP), ainsi que les moyens possibles de les corriger.

Des nouveaux outils plein de promesses

Pour nous aider, de nouveaux outils arrivent : je pense à "lait'age" (voir article précédent) qui nous offre déjà de précieuses informations sur la fibrosité des rations, mais aussi et surtout aux promesses très attendues du projet "from'mir" auquel nous contribuons depuis ses débuts et qui va donner à chaque flacon de lait des valeurs précises de fromageabilité (*).

Retrouver les causes initiales pour agir en conséquence

Si des progrès sont possibles par la révision du "film" alimentaire et des rations, par un suivi régulier des pratiques de récolte et de distribution des fourrages,



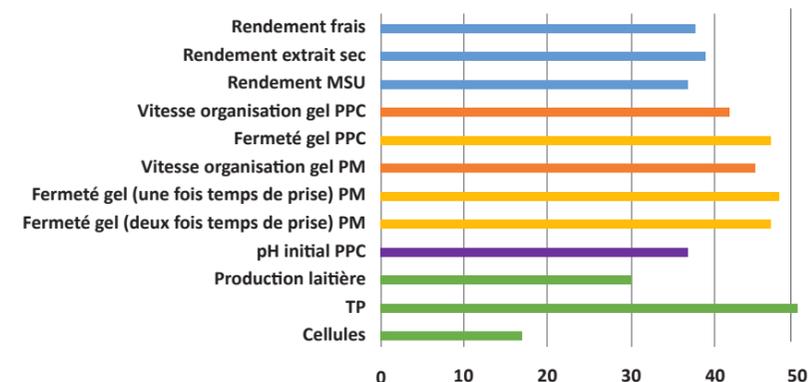
La précocité d'une récolte peut améliorer un rendement fromager mais pas toujours sa qualité organoleptique.



ces progrès ne pourront pas contrecarrer une dérive génétique lente et régulière, trouvant son origine dans la différence de prix attribuée aux éleveurs depuis 40 ans entre la protéine et la matière grasse du lait.

A nous de nous montrer présents sur ce sujet, de pouvoir cibler les éleveurs dont le lait est en carence de matière grasse, de proposer un service de conseil qui soit favorable à l'économie de l'éleveur et qui permette de corriger en partie les rapports de taux. En parallèle, un travail de communication et d'affichage via le paiement à la qualité initié par l'ILS, devrait permettre à tous les éleveurs une prise de conscience et de situer son propre lait sur ce critère indispensable à la fabrication. ●

SP



(*). Ci-contre les critères évalués sur lait individuel dans le cadre du projet "From'mir" ainsi que l'évaluation de l'héritabilité de ces mêmes critères. Nous remarquons par exemple que la fermeté d'un gel après coagulation du lait se transmet aussi bien à travers les lignées de vaches que le taux protéique.

Méthode LIU : précision des poids de lait et des taux renforcés



Depuis le 1^{er} février, une nouvelle méthode de calcul s'applique pour les adhérents du contrôle de performances qui font la pesée sur une seule traite et de façon alternée. Cela concerne le protocole AT notamment. Les élevages en double pesée ou en robot ne sont pas concernés.

Changement de coefficient multiplicateur

Le coefficient AT qui consistait à multiplier les poids de laits par 2 pour estimer la production 24h a été remplacé par la méthode LIU. Cette méthode est désormais la seule reconnue par ICAR (Comité International pour le Contrôle de Performances en élevage). La production contrôlée n'est plus multipliée par 2 mais par une valeur qui varie entre 1,6 et 2,4. Éleveurs des Savoie est engagé dans une démarche qualité : le SMQ (Système de Management de la Qualité). Dans ce cadre, EDS doit appliquer cette méthode de calcul pour ses adhérents.

Avec la méthode LIU, une équation de calcul modifie chaque résultat individuel en fonction de 3 critères :

L'intervalle horaire entre la traite contrôlée et la traite précédente

Le rang de lactation : primipare ou multipare

Le stade de lactation de l'animal : de 1 à 12 (12 regroupant 12 mois et +).

Un total de 120 combinaisons par caractère permet d'estimer la quantité de lait, le TB et le TP sur une période de 24 h à partir des données collectées soit à la traite du soir, soit à la traite du matin.

Les horaires de traites ont un fort impact dans la méthode de calcul. Les éleveurs doivent donc renseigner précisément l'heure de la traite précédant le contrôle pour que les poids de laits et les taux 24h soient précis.

Meilleure interprétation des données

- ✓ Meilleure indication du lait par vache sur 24h
- ✓ Meilleures indications pour les constats d'alimentation et les "alertes alimentation"
- ✓ Correction des taux qui lissera l'effet "soir/matin" et fin des effets "dents de scie"
- ✓ Les plans de complémentation individuels et les prévisions laitières seront plus précis



Exemple d'incidence de la méthode pour 2 vaches avec 11,9 Kg de lait à la traite du soir :

	FENICE primipare au stade 2		CALINE 3 ^{ème} lactation au stade 9	
	AT actuel	Corrigés LIU	AT actuel	Corrigés LIU
LAIT	23.8	28.2	23.8	28.5
TB	38.1	35.3	41.2	40.2
TP	31.3	31.8	38.3	39.5

Ce changement se mesurera dans le temps au fil des mois. Cette méthode de calcul est actuellement utilisée par tous les organismes qui font du contrôle de performances officiel.

Il faut savoir, et c'est important, que la méthode LIU n'a aucun impact sur le taux leucocytaire et qu'il n'y a pas d'impact de la race dans les calculs. ●

MM

Un nouveau cap pour la reproduction caprine

La société évolue, nos troupeaux aussi. Éleveurs des Savoie doit accompagner les changements de société. Un de ces nouveaux paramètres qui doit être pris en compte est l'acceptabilité sociale des pratiques d'élevage. Avec les années, nous étions habitués, en "caprins", aux bénéfices de la recherche médicale en matière d'hormones pour gérer le désaisonnement. En effet, le décalage artificiel de la saison naturelle de reproduction reste indispensable pour faire correspondre la production de lait à la demande fromagère du consommateur. Tout un programme !

La question est la suivante : est-ce possible de passer des protocoles hormonaux de synchronisation tout en conservant la possibilité d'inséminer certaines femelles? Oui c'est possible ! Mais rien, absolument rien, ne peut alors être négligé. Rappelons quelques outils.

Le photopériodisme

Les juments aiment la lumière croissante pour se reproduire et c'est logique avec leur gestation d'un an. Pour les chèvres, avec 5 mois de gestation, c'est la lumière décroissante qui déclenche le réveil de la libido assurant des naissances de printemps. Pour le chevreuil, aïe... c'est compliqué avec une gestation élastique, on en discutera donc une prochaine fois! Mais restons à nos "moutons". Pour simuler la période de lumière décroissante, nous pouvons singer les femelles l'hiver et en diminuant cette intensité lumineuse par une programmation ajustée et



La nature préfère les naissances au printemps, le consommateur préfère le fromage en hiver.

dégressive au printemps.

Si la méthode ne suffit pas, nous utilisons la mélatonine en implant qui simule mieux encore les cycles journaliers courts.

L'effet mâle

Pour augmenter l'effet naturel de synchronisation que provoque l'entrée soudaine d'un mâle dans un lot de femelles, on augmente le nombre des boucs à 1 pour 10 chèvres. Cet effet est encore plus puissant si on sépare parfaitement mâles et femelles de toute odeur possible.

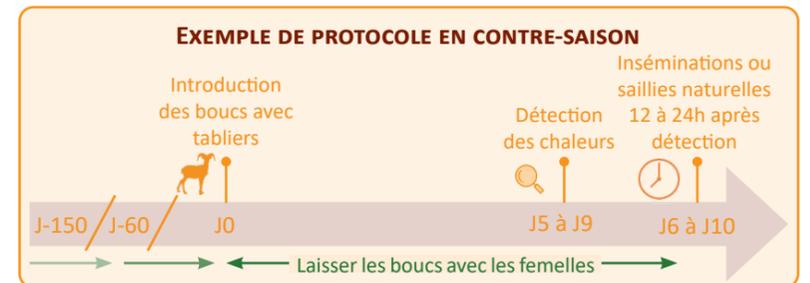


Le flushing et l'observation

Dépasser sur deux semaines les besoins énergétiques du troupeau provoque une situation hormonale particulière qui vaut

signal reproductif. A ne surtout pas négliger donc. Si tout est bien réalisé, sur un troupeau sain et exempt de parasites, il faut encore, si on veut passer par l'insémination, repérer les chaleurs avec des mâles préparés. Après introduction des messieurs, la majorité des femelles ont un cycle court et infertile de 3 jours suivi d'un cycle normal et fertile qui dure 5 à 7 jours. C'est cette deuxième ovulation qu'il faut viser pour l'insémination soit 7 à 9 jours après l'introduction des mâles. L'inséminateur intervient donc sur 3 séances pour couvrir la période de chaleurs. Parfois, c'est simplement le fait de l'injection qui peut tourmenter l'éleveur. Dans ce cas, un protocole avec utilisation des éponges à la progestérone reste possible sans les rituelles injections (PMSG ou prostaglandines). ●

MB - SP



Visite bilan d'état général du troupeau

Début mai 2021, la coopérative déployait une nouvelle visite d'accompagnement des éleveurs axée sur les pratiques d'élevage et la qualité du lait grâce au soutien du Conseil Savoie Mont Blanc et de l'Interprofession Laitière des Savoie (ILS) dans le cadre du Contrat Lait Cru.



Figure 1 : évaluation de la Note d'Etat Corporel des vaches par la conseillère



Figure 2 : concavité et cerclage de la muraille. C'est une lésion caractéristique de la fourbure chronique. Cela correspond à une inflammation non infectieuse due à une mauvaise circulation sanguine dans les tissus internes du pied et se traduisant par des déformations irréversibles du sabot. Les cercles de croissance sont prononcés et non parallèles à la couronne.

Une visite globale d'élevage

Cette visite, intitulée "visite bilan d'état général du troupeau", est réalisée par le conseiller d'élevage. Au cours de celle-ci, plusieurs paramètres sont observés tels que l'état corporel, la consistance des bouses ou la rumination. La santé des pieds, des mamelles et particulièrement la santé des trayons sont également observées durant la traite. Enfin, le conseiller s'intéresse aux résultats de qualité du lait et aux éventuelles difficultés rencontrées dans la gestion des mammites ou du tarissement (cf. figures 1, 2, 3 et 4).

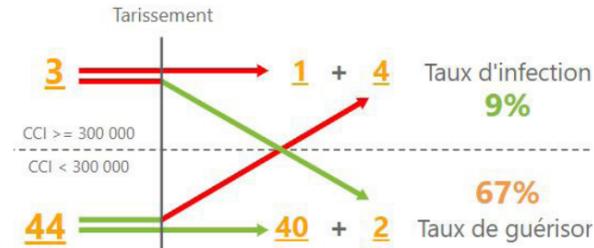


Figure 3 : schéma permettant de visualiser l'efficacité de la stratégie de tarissement. Sur cet exemple, le taux de guérison au tarissement est moyen car seuls 67 % des vaches qui étaient infectées (taux cellulaire > 300 000) avant le tarissement sont guéries après le vêlage. En revanche, la stratégie choisie permet de limiter les nouvelles infections : sur les 44 VL avec un taux cellulaire inférieur à 300 000 cellules, 4 d'entre elles ont dépassé ce seuil après le vêlage (soit 9 % d'infection).

Des préconisations personnalisées

Les données collectées lors des visites sont ensuite centralisées, ce qui permet de mieux connaître les pratiques pour orienter les éleveurs vers un choix ou un autre. Cela permet aussi de situer l'élevage visité par rapport au reste de la filière fromagère et d'affiner le conseil proposé.

En effet, chacune des observations réalisées nous amène ensuite à discuter avec l'éleveur et donner quelques préconisations en lien avec les services proposés par la coopérative. L'éleveur reste libre de souscrire ou non aux conseils ou services proposés.

Les préconisations établies au terme de la visite sont ajustées à chaque élevage. Par exemple, une intervention de parage avec relevé des lésions a pu être conseillée pour un éleveur dont les vaches présentaient une ouverture des membres postérieurs importante. Ailleurs, le réglage des logettes a pu être revu dans un élevage où les vaches avaient des tarsites et de gros jarrets.

Aussi, une visite de conseil avec traite au lactocorder a été préconisée pour répondre à des problématiques de qualité du lait. Enfin, du conseil en alimentation peut être indiqué dans le cas de vaches maigres avec une faible activité ruminale et dont les bouses sont très liquides.

✓ 494 visites réalisées à ce jour
✓ Objectif de lancement atteint à 99 % (fixé à 500 visites/an)

Une visite qui évolue...

Pour la saison 2022, la démarche se poursuit et quelques adaptations ont été réalisées. Les taux et le rapport des taux seront désormais étudiés et discutés lors de la visite. Cet ajout a été fait dans le but de répondre aux attentes des filières sur ce sujet. La fromageabilité des laits est effectivement un enjeu majeur. Cette problématique est forte,

particulièrement pour les fromagers qui rencontrent d'importantes difficultés à fabriquer, notamment en raison de la baisse du rapport TB/TP.

Par exemple, le graphique en figure 5 avec les vecteurs des taux (TB et TP) permet de mettre en évidence les périodes où le rapport TB-TP se dégrade. Il faut viser un rapport à 1.15. A partir de 1.10, la fabrication du fromage est plus complexe. En-dessous de 1.08, le fromager ne peut plus agir pour corriger.

Au terme de la visite, des conseils pourront être proposés sur cette thématique avec un accompagnement approfondi pour les éleveurs en fonction de leurs besoins. ●

BR

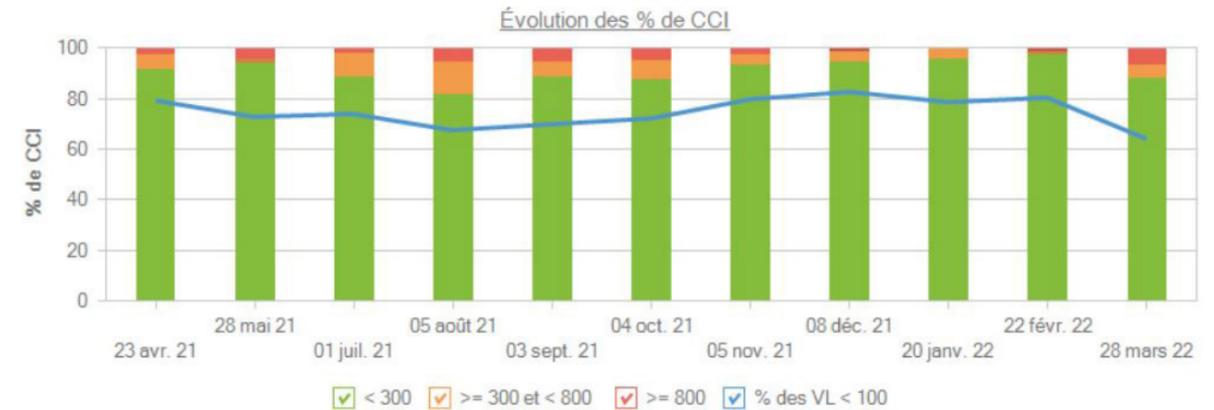


Figure 4 : exemple de données étudiées relatives à la dynamique cellulaire. L'historique mensuel permet parfois de mettre en évidence un phénomène de saisonnalité dans la dégradation des résultats leucocytaires

Historique des taux et rapport de taux

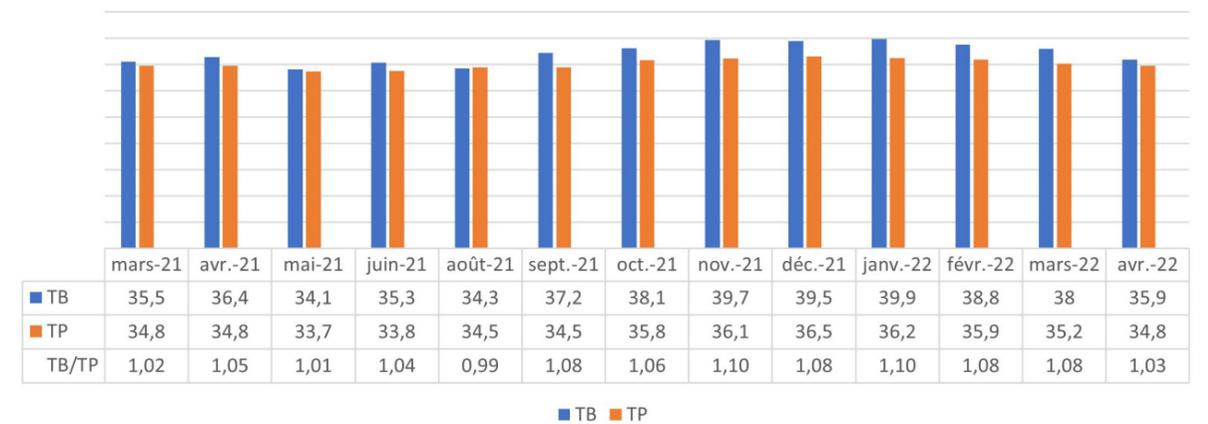


Figure 5 : histogramme représentant les taux (TB et TP) par analyse interpro permettant de mettre en évidence des taux proches ou inversés.

Du recrutement à la fidélisation en passant par la formation : la coopérative se structure



Nos territoires sont dynamiques et le marché de l'emploi se porte bien. L'enjeu primordial pour nos structures est alors d'être attractif, pour les jeunes et les salariés toute génération confondue, de se faire connaître, de renforcer la marque employeur et le sentiment d'appartenance à une structure, une équipe, un collectif.

La fidélisation implique aussi d'accompagner la montée en compétences et d'assurer la formation de nos collaborateurs. L'attractivité passe aussi par la simplification et la digitalisation : nous devons continuer à faire évoluer nos processus internes en intégrant de nouveaux outils digitaux et en utilisant les réseaux sociaux au quotidien dans notre organisation.

Groupements d'Employeurs et Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences

La coopérative est consciente de ces enjeux et de la nécessité d'anticiper les recrutements futurs. Dans cet esprit, nous avons créé des partenariats avec des structures similaires au niveau régional pour former les futurs collaborateurs :

✓ AXIA est un groupement d'employeurs créé par les coopératives d'insémination de la région pour former les futurs inséminateurs. Ensemble, nous sommes plus forts pour recruter et organiser la formation des inséminateurs.



En tant que salarié AXIA, au-delà de la formation CAFTI, les inséminateurs ont l'occasion de tourner dans les différentes coopératives pour découvrir le métier, la technique, l'organisation, la diversité des secteurs et des coopératives. Cette expérience leur permettra ensuite de décider de postuler lorsque l'opportunité se présentera dans l'une ou l'autre des coopératives.

✓ En conseil élevage, même principe : la FIDOCL (Fédération Inter Départementale des Organismes de Conseil Elevage) a créé son groupement d'employeurs et une formation de Conseiller d'élevage sur mesure en apprentissage en s'appuyant sur un partenariat avec le lycée agricole des Sardières.



Au-delà de la formation, c'est l'expérience acquise pendant l'alternance en entreprise qui nous permet d'intégrer des collaborateurs opérationnels et formés par nos partenaires ou par notre coopérative.

Ces formations s'inscrivent dans la Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences (GPEC) que la coopérative a mis en place en 2021 avec les représentants du personnel. La GPEC est une gestion anticipative et préventive des ressources humaines. Elle définit les axes de formation en fonction des besoins, actuels et futurs, de l'environnement et des choix stratégiques de la coopérative.

Outils digitaux, simplification administrative et dématérialisation

Les processus RH doivent aussi être simplifiés et évoluer pour gagner en efficacité et simplifier le quotidien des salariés dans la gestion administrative de leurs dossiers.

Dans cet objectif, le service RH a engagé un projet de mise en place d'un SIRH.

Un SIRH est un Système d'Information de Gestion des Ressources Humaines intégrant un ensemble de briques logicielles permettant d'automatiser des tâches liées à la gestion des ressources humaines et d'en assurer un suivi.

Ces briques concernent plusieurs domaines RH : gestion administrative du personnel, tableaux de

bord sociaux, gestion des compétences et formations, paie, gestion des temps et des activités, entretiens individuels... Le portail RH permet au collaborateur d'avoir un seul et unique outil pour suivre son dossier individuel en lien direct avec le service RH.

Depuis le 1^{er} juillet 2022, les salariés ont accès à ce portail unique. La solution est disponible sur ordinateur et smartphone, la digitalisation étant aussi un axe de fidélisation et d'attractivité pour les générations montantes.



Les réseaux sociaux font aussi partie de notre quotidien et des nouveaux modes de communication à mettre en place pour communiquer efficacement. LinkedIn pour le recrutement, Facebook pour la communication externe, Whatsapp pour les échanges internes, ou encore Teams : nous renforçons l'utilisation de ces nouveaux outils pour être visibles, connectés avec nos collaborateurs et pour attirer de nouvelles compétences. L'attractivité passe aussi par là.

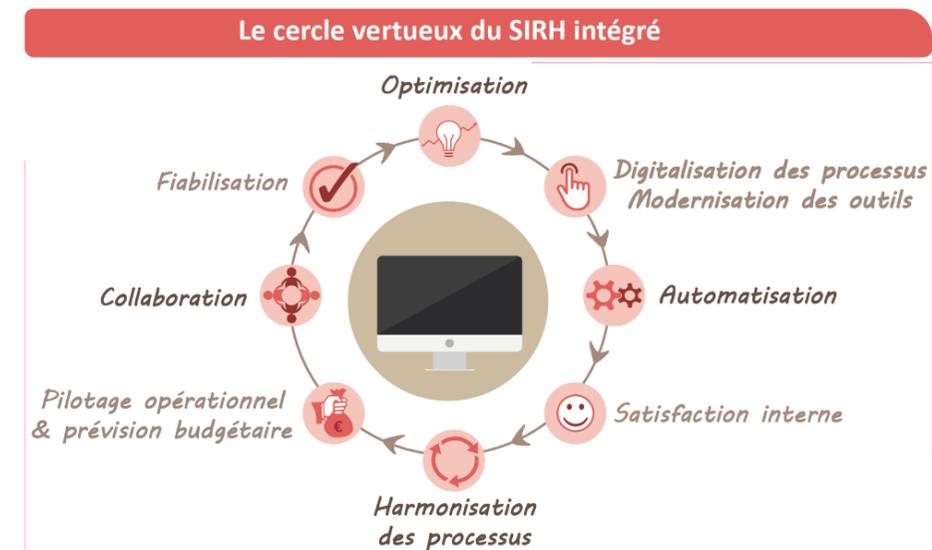
Structuration du service RH

Pour mener à bien ces nombreux projets, nous avons renforcé l'équipe Ressources Humaines et intégré de nouvelles compétences. Solène Bœuf a

rejoint l'équipe en tant que chargée de missions RH, et plus récemment Julie Basse nous a rejoint en tant que nouvelle responsable RH.

Cette structuration est possible grâce au partage des fonctions supports avec le GDS, le LIDAL et NewLab qui nous permet d'intégrer des compétences et des experts partagés entre plusieurs structures. ●

JBA



Assurer la productivité de son troupeau quelle que soit la météo



Les événements de ces derniers mois avec la hausse de tous les intrants bousculent les habitudes et les manières de faire. Les interrogations sont nombreuses. Il n'est pas facile de discerner et d'activer les leviers qui vont permettre de tenir et préserver nos systèmes de production. L'approche de la belle saison réactive la crainte de ces périodes de canicule qui plongent les troupeaux dans l'inconfort, le stress et les pertes de production. Chacun essaye de mettre en place sa stratégie.

S'adapter pour bien piloter

Pour limiter l'impact et le stress des pics de chaleur, l'éleveur doit adapter ses pratiques et la conduite de son troupeau : pâturage de nuit, rentrée des bêtes en bâtiment aux heures les plus chaudes, affouragement, choix des parcours avec ombrage... En parallèle, les réponses techniques se sont multipliées ces dernières années, pour améliorer le confort du logement des animaux. Les éleveurs ont aujourd'hui

le choix entre plusieurs types de ventilateurs pour accélérer la vitesse d'air et abaisser la température ressentie sur l'aire de vie. Ces systèmes ont démontré leur efficacité. Les éleveurs utilisateurs se demandent comment ils feraient sans, même si la question du moment est le coût de l'énergie qui tend à s'envoler.

Ventilation des élevages : retour au naturel !

L'une des dernières techniques arrivées sur le marché et basée sur la ventilation naturelle s'appelle : la persienne SAM AGRI. Cet équipement mérite toute notre attention. Il a été récompensé par un INOV' SPACE en 2019 et en 2021. Préserver la santé des animaux et assurer leur bien-être reste la principale motivation des éleveurs.

Le kit Sam Agri offre 4 fonctions clés pour piloter et adapter le bâtiment tout au long de l'année et répondre aux nouveaux enjeux climatiques :

- l'éclairage naturel** du bâtiment grâce aux lames translucides alvéolaires de 18 mm
- une ventilation naturelle** par actionnement de toutes ou partie des lames pour une maîtrise optimale des circuits d'air
- la gestion solaire** pour un meilleur confort des animaux et de l'éleveur
- une étanchéité** du bâtiment au vent et à la pluie pour une adaptation à toutes les saisons. Cet équipement répond pleinement à nos spécificités de zone de montagne.



Le système peut être piloté de manière automatique avec une sonde thermique

Pour finir, ce matériel est une véritable avancée pour adapter les bâtiments existants et améliorer le confort des animaux et des éleveurs quelle que soit l'espèce : bovin, caprin, ovin et porcin. ●

BB - JFM



Basée dans la Sarthe, la société SAM Agri a mis sur le marché le produit "SAM" depuis maintenant 5 ans. "SAM" est un concept de ventilation naturelle pour les bâtiments agricoles entièrement fabriqué en France. Il permet le renouvellement de l'air sur l'aire de vie des animaux et la ventilation d'un bâtiment d'élevage sans courant d'air par l'inclinaison des lames qui crée une dynamique d'air. Le système est adaptable à toute sorte de bâtiment, aussi bien en rénovation que dans du neuf. La gestion de l'ouverture des persiennes peut se faire de façon manuelle, mécanique ou automatisée. SAM Agri distribue son produit sur toute la France et en Europe. Éleveurs des Savoie en a l'exclusivité sur la Savoie, la Haute-Savoie et l'Isère. Découvrez le concept en vidéo : www.sam-agri.com/videos

Veille technique pour chaque adhérent au contrôle laitier

Depuis janvier 2022, le service Conseil & Performances a mis en place une veille technique pour chaque adhérent au contrôle laitier. L'objectif de cette veille à distance faite par le conseiller est de ne pas laisser des éleveurs "seuls avec leurs résultats".

Répondre aux attentes des filières

Suite à plusieurs rencontres avec des responsables professionnels des filières, il est apparu essentiel que chaque producteur ait un suivi à distance "minimum" sur la qualité du lait. Le lait des Savoie étant orienté à 95 % pour les filières AOP-IGP, EDS a considéré que cette prestation était bénéfique à tous les adhérents. Ce service est désormais inclus à la cotisation annuelle "contrôle de performances".

Deux possibilités de veille

Afin de répondre aux différentes attentes, nous avons proposé aux éleveurs deux possibilités de veille.

VEILLE RÉSULTATS 6 FOIS / AN

Le conseiller transmet un mail aux éleveurs pour récapituler les évolutions majeures sur les taux et les cellules. L'évolution de l'urée interpro pour ceux qui livrent peut faire partie des informations, de même que les rapports de taux pour ceux qui transforment par exemple.

VEILLE TECH-ÉCO 4 FOIS / AN

Le conseiller récupère les quantités d'aliments distribués, les prix, la qualité des fourrages et réalise un "constat d'alimentation" avec Mil'Klic pour obtenir un rendu technique et économique. Cela permet d'avoir un aperçu rapide de l'efficacité et du coût de la ration.

Le bénéfice du regard extérieur

L'objectif de cette veille est que les conseillers d'élevage vous apportent de manière rapide et précise leur avis sur une vue d'ensemble des critères. Une veille permet d'alerter mais ne permet pas de résoudre. Résoudre une problématique doit passer par un rendez-vous de conseil en ferme, avec les vaches sous les yeux et les éleveurs en face de nous. L'utilisation de Mil'Klic permet d'avoir des informations précises en complément des compétences du conseiller. ●

MM

C'est l'esprit coopératif d'Éleveurs des Savoie qui vit à travers ce service. Nous devons en effet garder une solidarité entre producteurs pour que la qualité du lait ne soit pas délaissée de manière collective. Il y a de nombreuses étapes pour faire du bon fromage. L'implication des conseillers au travers de cette veille en est une.

Exemple : "Bonjour, trouvez ci-dessous le commentaire bimestriel sur la qualité du lait, communiqué dans le cadre de la veille-conseil du contrôle de performances."

74 GAEC LES

Contrôle du soir, avec une production assez stable par rapport au dernier contrôle (-9% de variation) avec 23.9 kg/VL à 5.3 MMC. Sur le résultat, on note des bons démarrages en lactation (5 VL au premier contrôle qui restent comme le mois dernier à 31kg de moyenne). Les taux sont également stables et homogènes (36.8/33.3 avec un rapport proche de l'objectif de 1.2). On note 3 VL à TP faibles dont LUCARNE qui reste en-dessous des seuils mais qui est en reprise d'état puisque son TP a augmenté depuis le dernier contrôle.

33.2	48	34.1	27.3	0	271	1.2	-2	28	S	↑	26.4	LUCARNE
34.9	16	32.7	27.4	0	252	1.2						MIRABELLE
32.6	22	29.5	29.2	0	189	1.0	-15	11	S	↑	28.3	MERVEILLE

On niveau des leucos, les 2 vaches les plus infectées (NANETTE et JUVENTUS) ont eu des mammites ; il faudra bien surveiller la remise au tank de ces vaches pour ne pas pénaliser le lait de mélange (moyenne de 90 en leucos au dernier prélèvement du LIDAL).

25.4	853	1	37.1	26.9	209	1.0	-18	↑	90	D	1	↑	34.5	JUVENTUS	4 613	12	5	3
28.2	926	1	32.9	32.0	0	210	1.0	-2	→	1 020	I	1	32.9	NANETTE	8 894	46	2	2

On note avec les vaches infectées une moyenne de 90 sur le troupeau et mis à part les deux vaches >800, le reste du troupeau est < 200 leucos.

Date (matin/soir)	TB	TP	TB/TP	Cellules	Urée	% Leuco < 300	Lait/VL
28/02822 (S)	36.8	33.3	1.11	90	261	96	23.9
27/02/22	38.9	34	1.14	76	227		

YPERIOS - YPERIOS Exc (Excellence Charolais) et YPERIOS 95 (INRA 95) : la plus-value du croisement en € avec Euroval



Développée par AURIVA-Elevage et ses coopératives partenaires, en concertation avec les principales entreprises du secteur de la viande, Euroval permet d'exprimer la plus-value du croisement en euros. Le gain du croisement est évalué par rapport à un veau mâle Holstein en intégrant les différences liées à la naissance entre un veau race pure et un veau croisé : fertilité, vêlage, frais vétérinaires, temps de travail, intervalle vêlage-vêlage, viabilité, valeur du veau à 3 semaines... Depuis 2020, en complément des informations déjà disponibles sur les conditions de naissance, les performances en élevage et les aptitudes bouchères, des nouveaux indicateurs vous guident vers un croisement performant, sécurisé et durable. Avec €VAL3s, combinaison de 6 indicateurs, vous pouvez évaluer l'ensemble des taureaux de croisement sur une base commune pour faciliter la comparaison sur des critères concrets.

Evaluer l'impact économique de vos choix de croisement

Fécondance, durée de gestation, viabilité : identifiez rapidement les taureaux qui se démarquent grâce aux 3 labels :

-  **FERTixt+** pour repérer les taureaux les plus féconds
-  **DGxt+** pour identifier les reproducteurs induisant les durées gestation les plus courtes
-  **VIAXt+** pour mettre en évidence les taureaux dont les produits présentent la meilleure viabilité entre 0 et 21 jours.

Combinés avec les facilités de naissance, mais aussi la conformation et le poids à 3 semaines, ces trois labels permettent de déterminer €VAL3s et d'exprimer la plus-value en €.

À l'offre Éleveurs des Savoie



YPERIOS INRA 95 - HIDALGO
Label FERTixt+ et DGxt+

HIDALGO est LA référence confirmée. Avec un €VAL3s à 151 €, HIDALGO est le n°1 de la croissance avec une muscularité et une puissance marquée dès 3 semaines. Dans le segment #OPTIMISEZ, il affiche des durées de gestation courtes et des veaux faciles à naître.



YPERIOS CHAROLAIS EXCELLENCE - INKA EXC
Label DGxt+

INKA EXC également dans le segment #OPTIMISEZ représente le compromis idéal entre vêlage et qualité des veaux avec des facilités de naissance sécurisées et des gestations courtes. Avec un €VAL3s à 141 €, ses veaux sont vigoureux et très conformés à 3 semaines avec une qualité morphologique à tous les âges. ● MB

✓ REPÉRER RAPIDEMENT LE BON TAUREAU

Que le croisement soit une véritable stratégie d'élevage ou utilisé ponctuellement, trouvez votre bonheur à l'aide des segments "Sécurisez, Optimisez et Maximisez".

 **Diversification et consolidation des recettes de l'atelier laitier**

SECURISEZ Les taureaux proposés dans ce segment facilitent un maximum l'élevage des veaux croisés avec des vêlages faciles, des gestations courtes et des veaux qui démarrent rapidement grâce à de bonnes aptitudes à boire et une bonne vitalité pour les vendre vite et bien !

Index ou indicateurs clés : IFNxt, DGxt, VIAXt

 **Intégration complète du croisement dans la stratégie technico-économique**

OPTIMISEZ Avec le segment "optimisez", visez une valorisation optimale des veaux sans pénaliser la production laitière. Les taureaux présentent le meilleur compromis bénéfice / risque, utilisés sur les femelles les moins intéressantes en renouvellement.

Index ou indicateurs clés : IFNxt, €VAL3s, MPV3s, Confvbf

 **Commercialiser des veaux de qualité premium pour une valorisation maximale à 3 semaines**

MAXIMISEZ "Maximisez" regroupe des taureaux capables de faire la différence dans le poids et la conformation des veaux : du muscle mais aussi de la taille pour garantir la croissance !

Index ou indicateurs clés : Confvbf, ICRvbf, MPV3s, TVV3s, €VAL3s

NUM ANIM	NOM	Nom père	Nom gpm	IFNxt	CD IFNxt	MPV3s	TVV3s	FOSV3S	ICRCvbf	CONFvbf	COULvbf	IABvbf	CD IABvbf	robes claires	€VAL3s	FERTixt+	DGxt+	VIAXt+
FR8160052145	HIDALGO	TRIMARAN	SPIKE	103	1				121	139	93	134	1	93 %	151 €	+	+	
FR4313002375	INKA EXC	BONHEUR	AMIRAL	105	1	116	95	96	94	107	94	100	1		141 €		+	

Suivi annuel de la marge alimentaire : un sujet d'actualité à découvrir



Le contexte

Avec la hausse des prix des aliments ces dernières années, Laurent Livet - Conseiller d'élevage sur l'Avant-pays savoyard propose à 25 de ses élevages en suivi régulier, la réalisation de leurs marges alimentaires. Ce conseil mensuel permet aux éleveurs d'évaluer leur rentabilité laitière vis-à-vis de leurs rations. Le conseiller évoque plusieurs points essentiels comme l'efficacité alimentaire, les grammes de concentrés distribués par litre de lait et les litres de lait couvrant les charges alimentaires.

De plus, les exploitants peuvent se comparer au groupe présent sur le même secteur. Ainsi, Laurent donne tous les éléments nécessaires aux éleveurs pour prendre les bonnes décisions concernant l'alimentation des vaches laitières (supprimer ou

remplacer un aliment trop onéreux...).

D'autres conseillers d'Éleveurs des Savoie souhaitent alimenter cette base de données et ajouter leurs élevages. L'objectif est de répondre aux demandes des exploitants pour étendre la comparaison sur le territoire des Savoie.

Méthode de collecte des informations

Tous les mois ou tous les 2 mois, Laurent se rend dans les élevages afin de calculer leurs marges alimentaires. Ce travail représente entre 6 et 12 visites annuelles de 1 à 2h. A partir des données du contrôle laitier et de la discussion avec l'éleveur, il calcule la ration, le prix des aliments et réalise un constat d'alimentation pour le mois. Ensuite, il analyse la valorisation technique et économique grâce à Mil'Klic qui est le logiciel de référence du conseil en élevage.

QUELQUES REPÈRES SUR LES ÉLEVAGES SUIVIS AUJOURD'HUI

- ✓ Élevage en IGP
- ✓ Territoire de l'Avant-pays savoyard dans une rayon de 15 km autour de Frangy
- ✓ Affouragement en vert, pâturage
- ✓ Système de traite robotisée ou classique



Exemples de valorisés de la ration

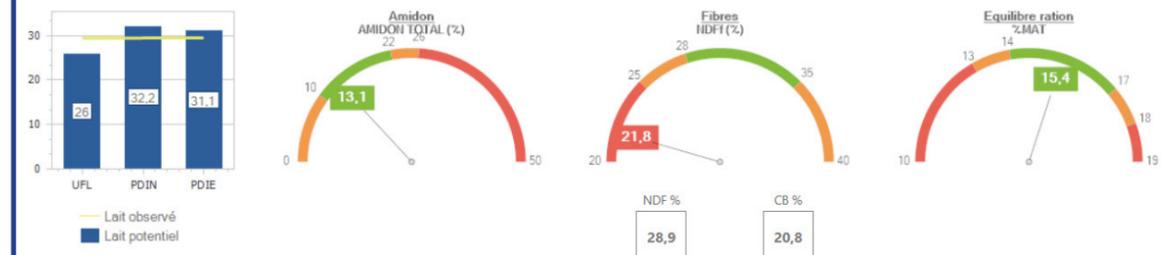
Groupe Calcul 12/05/22 167 €	Coût de la ration 159 €	Marge sur coût alim. 375 €	Quantité de conc. (g/kg) 266 g	Autonomie alim. (% MS) 73 %
------------------------------------	----------------------------	-------------------------------	-----------------------------------	--------------------------------

L'encadré ci-dessus est le **valorisé économique**. Il indique :

- ✓ le coût global de la ration
- ✓ la quantité de concentrés distribuée par litre de lait
- ✓ l'autonomie fourragère de l'exploitation

La marge alimentaire est égale à 367 € pour 1 000 litres de lait. Elle peut s'afficher aussi "à la vache".

29,5 Lait contrôle (kg)	36,3 TB contrôle (g/kg)	33 TP contrôle (g/kg)	1,44 Efficacité alimentaire (kg lait/kg MS)
-------------------------	-------------------------	-----------------------	---



Dans cette exploitation, l'efficacité alimentaire est égale à 1,44. Ce chiffre indique que pour 1 kg de matière sèche ingéré, la vache produit 1,44 kg de lait.

Groupe Calcul 12/05/22 4,56 €	Coût de la ration 4,54 €	Marge sur coût alim. 10,09 €	Lait d'équilibre 8,6 l	Quantité de conc. (g/kg) 266 g	Autonomie alim. (% MS) 73 %
-------------------------------------	-----------------------------	---------------------------------	---------------------------	-----------------------------------	--------------------------------

Le chiffre surligné ci-dessus indique que chacune des vaches doit au minimum produire 8,6 litres par jour pour rentabiliser le coût de sa ration. En effet, si la production est en dessous de ce seuil, la vache coûte plus cher à nourrir que ce qu'elle ne rapporte en produisant. Tandis que si la production de lait est supérieure à 8,6 litres, la vache rentabilise sa ration et permet à l'éleveur de se dégager une marge. C'est ce que l'on appelle **le lait d'équilibre**.

Rendu aux éleveurs

Une fois l'ensemble des données analysées, Laurent constitue un dossier par élevage. Le compte rendu mensuel donné à l'éleveur se fait sous forme d'un tableau avec entre autres :

-  Le cumul du lait livré depuis le début de la campagne
-  Le pourcentage de vaches tarées
-  L'efficacité alimentaire
-  La marge par vache
-  La comparaison avec le groupe...

Le rendu annuel se présente sous forme d'un livret qui reprend les chiffres de l'élevage comparés avec les autres exploitations du secteur.



Les quantités distribuées, les valeurs alimentaires et les prix renseignés dans Mil'Klic par le conseiller pour faire le "constat d'alimentation" permettent d'avoir un aperçu technique et économique de la marge. Un vrai outil de gestion !

Rendu collectif entre éleveurs

Le 24 février, les éleveurs concernés se sont rassemblés afin d'échanger sur le rendu annuel. Au cours de cette réunion, trois intervenants ont pris la parole. François Delavoet (Technicien Montbéliard) a évoqué l'importance de la génétique et du génotypage dans la stratégie des exploitations.



Stéphane Pierret (Vétérinaire Conseil EDS) a évoqué les inquiétudes des fromagers sur la baisse des taux et la fromageabilité du lait. Laurent Livet a rendu le bilan annuel des marges alimentaires pour l'ensemble des élevages. Les échanges entre les exploitants et les intervenants ont montré plusieurs points clés :

- ✓ L'ensemble des exploitations, robotisées ou non, ont produit plus de lait cette année que la saison précédente (+ 17 000 litres).
- ✓ Le prix du lait livré en hausse de 19 € en moyenne compense l'augmentation du coût des matières premières.
- ✓ Le système pâturant permet un gain économique alimentaire qu'on évalue à 15 €/1 000 litres en période estivale et un renouvellement moins important des animaux.

✓ Les incidences économiques sont très importantes et sur ce rendu on constate que les marges par vaches peuvent aller de 5,33 € à 10,16 €/jour soit du simple au double. Si on extrapole cela sur l'année et en fonction de la taille du troupeau, on a, par rapport à la moyenne, un différentiel de - 36 000€ à plus de 85 000€ pour ces deux extrêmes, soit une amplitude de 120 000 €. Et on sait que l'alimentation représente 2/3 des charges courantes, c'est donc un élément important à maîtriser ! ●

MDV

Paroles d'éleveur

"La réunion du 24 février était très intéressante pour son système en 100% herbe pâturée. La présentation de Laurent a permis de comprendre la tendance du secteur sur les marges alimentaires. Les présentations de François Delavoet et Stéphane Pierret étaient également très pertinentes. Les échanges entre les éleveurs ont permis de se situer sur le secteur et de comprendre les problématiques des différents systèmes. La comparaison des marges alimentaires entre les différents systèmes est parfois délicate car les races et la production laitière ne sont pas les mêmes partout. La marge alimentaire au litre de lait mérite d'être encore plus mise en avant. En conclusion, cette journée était très enrichissante à la fois pour les éleveurs et les intervenants présents qui ont échangé sur leurs interrogations actuelles et à venir."

Témoignage d'un éleveur présent à la réunion

Réactivité, polyvalence et technicité : ça coule de source

La qualité de l'eau est un véritable enjeu dans les exploitations agricoles et pour nos filières au lait cru. Damien Fleuret est le technicien qualité de l'eau d'Éleveurs des Savoie. Son quotidien : intervenir sur le terrain pour apporter son expertise et répondre aux besoins des agriculteurs.



« Damien, tu intervies dans la gestion de la qualité de l'eau sur les Savoie. Quel est ton champ d'action ?

La coopérative travaille en collaboration avec la FDCL (Fédération Départementale des Coopératives Laitières) dans le cadre de la sécurisation de l'approvisionnement en eau. Le PASS Lait Cru impose que toute ressource d'eau privée, destinée à la vaisselle laitière et à l'abreuvement, fasse l'objet d'un diagnostic de captage pour les exploitations livrant leur lait. Je réalise ainsi l'ensemble des visites de diagnostic. Les demandes de diagnostic ou d'intervention peuvent également émaner d'une démarche volontaire ou suite à un incident sanitaire. Après le diagnostic, si l'éleveur le

souhaite, je réfléchis à la solution la plus adaptée. Je dimensionne le projet, je recherche le matériel adéquat et j'établis mon devis. Si ma proposition est validée, je réalise l'installation du matériel. Le traitement par lampe UV est celui que j'installe le plus. Je propose et je préconise des contrats de maintenance qui assure le bon fonctionnement des appareils fournis. Aujourd'hui, 5 coopératives laitières nous font confiance dans la sécurisation de l'approvisionnement en eau de leurs adhérents.

L'activité autour de la qualité de l'eau est ta mission principale. Mais il semble que tu aies plus d'une corde à ton arc. Peux-tu nous en dire plus ?

De façon plus ponctuelle, j'interviens sur le volet de l'ambiance des bâtiments d'élevage. La coopérative propose un système de ventilation naturelle par persiennes orientables pour le renouvellement de l'air d'un bâtiment d'élevage. Je suis en chargede lamise en place complète du système d'automatisation. Si l'éleveur le souhaite, il peut programmer l'inclinaison et les heures d'ouverture des lames. J'installe également les ventilateurs dans le cadre de la gestion de la chaleur. Je les intègre au bâtiment et j'effectue les raccordements électriques. Pour l'anecdote, il m'arrive également de réparer les cages de parage de nos pédicures bovins ! Nous avons parlé technique. Parlons maintenant de l'humain : qu'aimes-tu dans ton métier et quel profil faut-il avoir ? J'apprécie beaucoup mon

autonomie ; j'organise mon planning pour répondre de façon réactive aux besoins des adhérents. Je parcours environ 25 000 kms par an sur les deux Savoie ; c'est très sympa de changer chaque jour de secteur. Il faut en revanche ne pas craindre la solitude ! Il peut m'arriver de ne rencontrer personne sur une journée voire plus, comme lors de la période des foins. J'ai découvert mon intérêt pour la plomberie grâce à ce poste ! C'est une activité concrète, je vois le résultat de mon travail à la fin d'une mise en place et c'est très satisfaisant. J'aime beaucoup la réflexion que cela demande : arriver à un objectif avec les contraintes existantes.

Pour occuper ce poste, je pense qu'il faut être très autonome, très curieux et débrouillard ! Je touche un peu à tout et je m'adapte à chaque situation. Plomberie, électricité, mécanique ou encore travail en hauteur... je suis polyvalent et j'aime relever des nouveaux défis. Chaque projet est différent. J'établis le cahier des charges avec l'éleveur puis je me mets en quête de la meilleure solution au meilleur prix.» ●

Propos recueillis par SL



- ✓ + de 280 traitements de l'eau
- ✓ 130 contrats de maintenance
- ✓ 20 diagnostics captage (en 2021)
- ✓ 70 sanitations

Génétique & Reproduction : quelle place tient l'Assistante technique ?

Inséminations, échographies, génotypes... : nos équipes de techniciens parcourent les vallées savoyardes tout au long de l'année pour répondre aux besoins des éleveurs. Tout ceci ne pourrait pas fonctionner correctement sans un appui technique solide. Zoom sur un poste de travail moins visible mais tout aussi important.



« Nous avons plus ou moins en tête le travail réalisé par les équipes d'inséminateurs. En revanche, nous sommes moins au fait du rôle de l'Assistante technique. Peux-tu nous en dire plus ? »
Je dirai que ma journée s'articule autour de trois grands axes. Tout d'abord, le génotypage occupe une place importante: je reçois les prélèvements de cartilages, je vérifie les enregistrements et j'envoie le tout au laboratoire pour analyse. Puis je réceptionne et transmets les résultats aux éleveurs via les tournées des inséminateurs. Je suis également en charge des corrections d'IA (insémination animale). Je m'explique : en cas de problème au niveau de la saisie, l'IA est rejetée par notre logiciel. L'erreur peut porter sur une donnée interne comme l'application d'un tarif erroné.

Mais l'insémination peut aussi être rejetée au niveau national : par exemple, si la vache n'est pas enregistrée sur l'exploitation. Je cherche les bonnes informations le plus rapidement possible pour intervenir afin que l'IA soit validée dans les temps. Enfin, je surveille la bonne remontée informatique des données liées aux activités du terrain.

Tu as aussi des missions dont la fréquence est plus ponctuelle. Quelles sont-elles ?

Chaque mois, j'établis la facturation des prestations à nos adhérents. Je vérifie que les données soient cohérentes et j'effectue les corrections nécessaires. De la même façon que pour les IA, je vérifie la remontée des informations des plannings d'accouplements et traite les rejets. Plus occasionnellement, je m'occupe des demandes en lien avec les éleveurs "inséminant par eux-mêmes" : création des cuves de stockage, vente de doses de semences, devis... Je suis également l'interlocutrice des collègues de terrain quant à l'utilisation de notre logiciel métier Wincia, utilisé tous les jours pour enregistrer et gérer notre activité. Je réalise par ailleurs son paramétrage pour les nouvelles prestations, la mise à jour des tarifs... Pour finir, je prépare et transmets au service Ressources Humaines l'ensemble des données d'activité des équipes d'inséminateurs pour l'établissement des salaires.

Quelles sont les qualités nécessaires pour occuper ce type de poste ?

La première qualité qui me

vient à l'esprit est la capacité d'organisation. La journée est toujours ponctuée d'aléas ; je dois être apte à passer d'un dossier à l'autre sans perdre le fil et en satisfaisant l'ensemble des demandes. L'écoute et un bon relationnel sont évidemment incontournables et j'aime le contact humain que requiert mon poste. Enfin, dernière qualité à laquelle je pense, mais non des moindres: la curiosité ! Je m'intéresse et cherche à comprendre tous les jours et je pense que c'est grâce à cela que j'ai aujourd'hui une bonne connaissance des activités. Rien n'est figé et aucune journée ne ressemble vraiment à une autre. J'accumule sans cesse de nouvelles connaissances et c'est cette diversité qui me plaît le plus dans ce poste.

Un mot pour conclure ?

Oui, je terminerai sur une note plus générale mais qui me tient à cœur. Le service que nous, collaborateurs, rendons chaque jour à nos adhérents est le fruit d'un travail d'équipe. Chaque poste, sur le terrain ou dans les bureaux, a ses spécificités et ses ressources, nous nous complétons: le plus important est de travailler ensemble. » ●

Propos recueillis par SL



- ✓ 7 405 génotypes sur 20-21
- ✓ 900 factures / mois en moyenne
- ✓ 1 550 corrections d'IA pour validation SIG / an en moyenne



Président : Frédéric HUG
Présidente de la commission Conseil & Performances : Raymonde REY
Président de la commission Génétique & Reproduction : Didier FRISON
Président de la commission Hygiène & Bâtiment : Jean-Yves PASCAL

Nos Administrateurs

Conseillers petits-ruminants

Alban SCAPPATICCI
Marie WIRTH

— 73 / 74 —

Responsable d'équipe : Laurent LIVET

Guillaume CONS	Marie-Claude PROST
Margaux DELLEUR-VEVANDUNG	Vincent RUAT
Stéphanie DENIS	Noémie PAWLICKI
Marc DURET	Aurélien TROMBETTA
Jean-Marie DUCRET	José VIGNET
Nicolas FEPPON	Raphaële WOIRIN
Eric GUILLAUMOT	

— AVANT-PAYS —

Responsable d'équipe : Guillaume THOZET

Mélina ANGELLOTTI	Nicolas GACHE
Gaëlle BAK	Marion GODDET
Lydie BARRIOZ	Cyrille MACHET
Maureen CHARBIT	Pascal PRETET
Nathalie CHENOT	Jean-Pierre QUIBLIER
Julien CURTIL	Célia ROLLAND-MUQUET
Bernard FOURNIER-BIDOZ	Quentin SYRE

— AVANT-PAYS 73-74 —

Responsable d'équipe : Frédéric PERRIN

Robin CHENU	Clémentine MORIS
Christian CHÉRI	Théo PETIT
Luc CHEVALLET	Laura ROBIN
Margot DUMOLLARD	Veronique ROLLIER
Magalie GELIN	Flavie TABARY
Jennifer HAUBIN	Sandrine TOCHON
Sandrine LOUVOT	Angélique VIBOUD

— BAUGES-BEAUFORT —

Conseil & performances



Maxime MERMETY
Responsable du service

Jennifer BROQUET, Amandine CAILLON, Isabelle DRIGEARD,
Isabelle FOURCADE, Céline GIRARD
Assistantes techniques

BORNES ET
MONTAGNE 74

Responsable d'équipe "Conseil" : Hélène JOLAIS

Angèle BEAUQUIS	Dominique GOLLIET	Bertille RINGOT
Stéphane BESSON	Tiphaine HOGUIN	Chloé STROEBEL
Pierre BIFRARE	Vincent PICOT	Cécile VANDROMME

Responsable d'équipe "Agents et techniciens de pesée" : Noëlle BARTHÉLÉMY

Floriane BARBIER	Valérie DUCROO	Benjamin PISSOTTE
Jennifer BROQUET	Laura DUSSOUILLEZ	Sylvie RIOU
Stéphane CHENAL	Cédric MEURICE	Aurélie SOCHAN
Lou CONTAT		

MONTAGNE 74 ET
— HAUTE-SAVOIE —

Responsable d'équipe : Fabien NAVARRE

Julie ASTIER	Orianne EXPOSITO
Mélany BAUD-GRASSET	Xavier GORSSE
Joris BREYSSE	Xavier NICOLAS
Solenn DAUTANCOURT	Noémie SZUMOWICZ

COEUR ET
MONTAGNES
SAVOYARDES

Responsable d'équipe : Sylvie VILLARS

Abel DAVID-CAVAZ	Sylvie NURISSO
Carole CLEMENT	Valentine PAGES
Alexane DENOS	Christophe RAILLARD
Clément DROGO	Hélène ROZE
Thierry FOUQUET	Margaux VILLARS
Raphael GACHET	

Génétique & reproduction



Mélanie BUTAUD
Responsable du service

Emmanuel CHEBARDY - Laborantin / Répartiteur et inséminateur
Alexyane DONCHE-GAY - Laborantine / Répartitrice
François DELAVOET - Technicien Génétique Montbéliarde
Lydie BILLY - Assistante technique
Charlotte RAMBERT - Coordinatrice génotypage

hygiène & bâtiment



Bernard BOUCAUD
Responsable du service

Rémi ALLARD - Pédicure bovin
Serge CHAPEL - Technicien d'élevage
Eric GUILLAUMOT - Référent monitoring
Damien FLEURET - Technicien qualité de l'eau
Jean-François MERMAZ - Conseiller bâtiment
Prise de rendez-vous (boîte vocale) :
Blanchiment : 09 87 87 01 97
Eau : 09 87 86 08 89
Parage : 09 87 87 01 96



Éleveurs des Savoie
Ensemble pour élever l'avenir

NOTRE OFFRE APPROVISIONNEMENT



Aliments minéraux - Produits diététiques - Bolus - Saux à lécher



Pour tout renseignement, conseil, présentation de la gamme, devis,
contactez vos techniciens EDS

